

ARTS ET SPECTACLES

sur cyberpresse.ca

DARFOUR

Consultez notre dossier sur l'aventure de Stéphanie Lapointe au Darfour sur moncinema.ca/darfour

ARTIS

Faites vos prédictions en vue du gala Artis de demain sur cyberpresse.ca/artis



FRANCIS CABREL
PLUS DIRECT,
PLUS FRANC
PAGE 10

GALA ARTIS
ABONNÉS
AUX GALAS
PAGE 23



POUVOIR D'INFLUENCE

On associe souvent le nom de Radiohead aux formations les plus marquantes de la culture rock, toutes époques confondues. L'influence qu'exercent Thom Yorke, Ed O'Brien, Phil Selway et les frères Jonny et Colin Greenwood se compare désormais à celle des Beatles, Stones, U2, Pink Floyd et autres Led Zepplin. Qui plus est, ces musiciens d'Oxford ont réalisé l'exploit que très peu d'artistes populaires sont en mesure d'accomplir: transformer un rock générationnel en un art de recherche véritable, et ce sans s'aliéner un public de masse... qui ne cesse de croître. Notre journaliste Alain Brunet s'est entretenu avec le bassiste de Radiohead, Colin Greenwood, qui sera le 6 août prochain au parc Jean-Drapeau. LE spectacle extérieur de l'été montréalais.

À lire en pages 2 et 3.

PHOTO FOURNIE PAR MAPLEMUSIC RECORDINGS



¡CUBA! ART ET HISTOIRE DE 1868 À NOS JOURS
31 JANVIER - 8 JUIN 2008

OUVERT 3 SOIRS PAR SEMAINE Maintenant ouvert jusqu'à 21 h, mercredi, jeudi et vendredi.

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*
*Accompagnés de leurs parents. Non applicable aux groupes.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca
Renseignements: 514-285-2000

UNE PRÉSENTATION DE EN COLLABORATION AVEC
Financière Sun Life METRO AIR CANADA LA PRESSE

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, avec la participation du Museo Nacional de Bellas Artes et de la Fototeca de Cuba, La Havane, ainsi que de nombreux prêteurs privés et publics américains, dont le MoMA. Jorge Arche [1905-1956], *Portrait de Mary* (détail), 1938, huile sur toile, 91,5 x 76,5 cm. La Havane, Museo Nacional de Bellas Artes. Photo Rodolfo Martínez

ARTS ET SPECTACLES

Le Mouton noir, perdu et désespéré



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Pauvre Mouton noir, que les frères Maxime et Julien Rémillard ont tondu, saigné et envoyé à l'abattoir. Bing, bang, merci madame. Donnez (le 4%) au suivant.

Maintenant que les deux jeunes loups de Remstar ont fini d'essuyer le sang sur leur hache, il faut les sortir de la bergerie (ou de l'hôtel St-James?) pour qu'ils détaillent publiquement leur vision d'avenir pour TQS. Quelles émissions de qualité souhaitent-ils mettre en ondes? Avec quels produits géniaux espèrent-ils remettre la station déficitaire sur les rails? Un autre dossier mystère, aurait répété Jean Coutu à l'époque

de Télévision Quatre Saisons. Car les Rémillard refusent d'accorder des entrevues aux journaux ou de montrer leurs visages aux caméras de télé. Quel courage.

Me semble que les artisans de TQS, qui ont tenu la station à bout de bras avec trois fois rien, méritent des explications plus lumineuses que: vous savez, nous n'avons qu'à mettre en ondes un gamin qui frappe son père dans les couilles avec un bâton de baseball, et ça tire pas mal plus fort dans les sondages BBM qu'un bulletin de nouvelles. Mais, bon. Les bonnes manières, tout comme le respect, la reconnaissance et la déférence, ont pris le chemin

de la poubelle avec le ballot de laine que Remstar a rasé.

C'est bien beau dépouiller une grille horaire pour économiser des sous. Sauf que, tôt ou tard, les nouveaux propriétaires devront acheter des émissions pour boucher les immenses trous laissés par les sacrifices de *Caféine*, *L'avocat du diable*, tous les journaux télévisés ainsi que *Flash*.

Ici, précisément, j'ai (encore) le goût de bêler. Une programmation, ça ne s'échafaude pas en un été, entre deux séances de bronzette. Ça se planifie longtemps d'avance: les concepts mûrissent, les scénaristes polissent leurs histoires. Quand TQS, pris de court, garroche des émissions bâclées en ondes, ça donne *L'audition*. Et ça donne un paquet d'autres mochetés qu'il vaut mieux ne pas se remémorer.

Désolé de vous assommer avec cette autre montée de lait de chèvre ce matin, mais il fallait que le méchant sorte. Bon, est-ce qu'on parle de *Perdus* maintenant? J'a-do-re cette

série touffue comme une jungle luxuriante, qui respecte ses fans en ne les prenant pas pour des tatas. Oui, je suis un «Lostie». Présentement, je devore la troisième saison en DVD, soit celle que Radio-Canada a diffusée l'été passé, alors les Autres retiennent encore Jack prisonnier (Sawyer et Kate viennent tout juste de s'enfuir). La douce Juliet me fascine et c'est clair qu'elle cache quelque chose. Mais quoi? Dans le dernier disque que j'ai glissé dans mon lecteur, une station Dharma a explosé et Danielle Rousseau (dont le regard fou m'effraie) guidait Sayid, Kate et Locke vers le vrai village des Autres, à l'autre bout de l'île.

Chut, ne me révélez pas la suite.

Grâce aux coffrets DVD, je me suis aussi réconcilié avec *Beautés désespérées*, dont la deuxième saison m'avait complètement fait décrocher. La troisième a cependant été canon et nous a abandonnés sur le bout de nos sofas: Edie a-t-elle commis l'irréparable?

Je connais la réponse, ayant rattaché aux épisodes diffusés par ABC. Pour ceux qui suivent ces drôles de dames en français, réponse mardi soir, à Radio-Canada.

Je l'évite

Avec le film *Baby Mama*, sorti en salle hier. Deux de mes comiques préférées, Tina Fey et Amy Poehler, réunies au grand écran? J'en braille déjà de joie.

Je l'évite

Ken Lee, la version de *Without You* de Mariah Carey chantée par une candidate à *Bulgarian Idol*. La pauvre Valentina Hasan, qui ne baragouine pas un traître mot d'anglais, a complètement déformé la pièce. Tapez *Ken Lee* dans YouTube pour entendre la catastrophe musicale. Vite, des bouchons!

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

ENTREVUE RADIOHEAD

CHEF DE FILE DE L'ESTHÉTIQUE ROCK

Le mercredi 6 août, soit trois mois après le coup d'envoi de la tournée prévue le 5 mai prochain à West Palm Beach, le parc Jean-Drapeau accueillera Radiohead pour la troisième fois depuis 2001. La tournée fait suite à la sortie de l'excellent album *In Rainbows*, paru l'automne dernier, sans compter les six chansons supplémentaires et deux pièces instrumentales mises en ligne à la fin de 2007.



PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE

«Chacun de nous aime différents styles de musique que nous introduisons au sein de Radiohead. Par exemple, mon frère Jonny est un grand amateur de jazz et de musique classique, alors que Thom est féru de musique électronique», explique le bassiste Colin Greenwood. Sur la photo, Thom Yorke, Ed O'Brien et Jonny Greenwood.



ALAIN BRUNET

La voix frêle et le ton délicat du bassiste Colin Greenwood annoncent un artiste dont le tempérament n'a rien de bouillant. L'interviewé préfère de toute évidence l'émotion à l'analyse.

«Simplement, amorce-t-il, je vois dans *In Rainbows* un corpus d'émotions que j'aime personnellement revivre. Ainsi, je prends plaisir à réécouter cet album. Au mois de février, j'ai fait quelques balades en voiture dans l'Oxfordshire et le Hampshire, j'ai apprécié l'écoute de cet album. D'ailleurs, beaucoup de notre travail est inspiré d'écoutes en voiture. J'ai en mémoire des associations entre notre musique et de superbes paysages bucoliques aux alentours de Winchester, qui ont inspiré des arrangements de l'album. Les cordes, notamment.»

Et pourquoi les six nouvelles chansons et les deux pièces instrumentales mises en ligne quel-

ques semaines plus tard ne se retrouvent-elles pas dans le CD?

«Parce que nous avons jugé que les 10 chansons de *In Rainbows* formaient un tout, parce que nous ne voulions pas faire un disque trop long. Alors nous avons lancé ces autres créations sur l'internet afin qu'elles occupent une fonction différente.»

Au cours des derniers mois, on a parlé en long et en large de l'audacieuse mise en vente de *In Rainbows*, dont les fans pouvaient eux-mêmes déterminer le prix du téléchargement, une opération très rentable pour le quintette anglais selon les estimations – et dont on n'aura pas de sitôt les résultats officiels puisque les modes de rétribution sont multiples: revenus variables de vente en ligne, revenus fixes de l'album physique (lancé en janvier) et du coffret de luxe (lancé peu avant Noël).

«Nous sommes très satisfaits de cette opération, mais nous ne prétendons pas à un nouveau modèle d'affaires. Notre manière de vendre notre musique en ligne est la nôtre. Et elle démontre que les technologies permettent aux artistes d'être de plus en plus indépendants», résume Colin Greenwood.

Pour créer *In Rainbows*, assure-t-il, Radiohead n'a rien bousculé.

«Chaque chose arrive en son temps. Puisque nous n'aimons pas nous répéter, il faut patienter, attendre que des choses substantielles se produisent. Nous n'essayons pas d'ajouter du lustre à notre musique pour la faire évoluer. Ce qui importe, en fait, c'est que chaque chanson d'un disque de Radiohead soit différente, dans le traitement comme dans l'instrumentation, le choix des styles, la variété des climats. Il faut que cela demeure un processus instinctif, il faut que ça provienne de l'inconscient.»

Authentiques mélomanes

Ainsi aurons-nous déduit que les créateurs de Radiohead n'ont pas élaboré quelque stratégie pour devenir chefs de file de l'esthétique rock, pour être ainsi passés de la simplicité à la complexité après avoir ébloui leur propre génération au cours des années 90 – *Pablo Honey*, *The Bends* et, surtout, *OK Computer*. Particulièrement depuis l'album *Kid A*, suivi d'*Amnesiac*, *Hail to the Thief* et le récent *In Rainbows*, Radiohead ne peut être strictement associé à la culture rock, tant sa facture est devenue multipolaire.

Colin Greenwood, lui, n'a que faire de ces considérations.

«Je ne sais pas... Nous avons essayé d'inclure des éléments des musiques qui nous touchent. Et nous savons pertinemment que tant de musiciens nous sont supérieurs en termes d'exécution technique et de compréhension profonde de la musique. Vous êtes très gentil de nous complimenter ainsi mais... personnellement, je ne peux prétendre à quelque virtuosité!

«Comme le dit mon frère Jonny, nous jouons nos chansons en tant que groupe, avec nos limites techniques. Après tout, nous ne sommes qu'un *art school band* constitué d'autodidactes... Étudiants, nous avons basculé dans le monde du rock alors que nous étions inspirés par nos prédécesseurs: Joy Division, Magazine, Talking Heads, REM... Enfin, tous ces groupes qui combinent l'intelligence à une éthique du faites-le-vous-même.»

Greenwood reconnaît néanmoins que les goûts ont évolué depuis.

«Chacun de nous aime différents styles de musique que nous introduisons au sein de Radiohead. Par exemple, mon frère Jonny est un grand amateur de jazz et de musique classique, alors que Thom est féru de musique électronique.»

Radiohead a ainsi développé en son sein d'authentiques mélomanes, bien au-delà des fondements rock de ses origines. Thom Yorke a exploré un univers infini de sons de synthèse (tangibles entre autres sur son album solo, *The Eraser*, un disque qui s'inscrit dans l'esthétique de Radiohead) pendant que Jonny Greenwood a plongé dans le jazz et la musique classique (ou contemporaine). Compositeur en résidence à la BBC en 2004, le guitariste et multi-instrumentiste a parfait ses notions d'arrangeur et d'orchestrateur, ce qui l'a conduit entre autres à créer la trame sonore du film *There Will Be Blood*. La présence des cordes sur *In Rainbows* témoigne d'ailleurs de ce travail.

Des standards

Cette diversité de références produit une mixture unique de rock, de sons de synthèse et d'éléments d'improvisation jazz et de musique orchestrale acoustique, le tout décliné par la voix et les mélodies si particulières de Thom Yorke, sur lesquelles s'échafaudent des rythmes souvent complexes – qui ont plus à voir avec le jazz moderne ou le rock progressif.

«Nous cherchons à faire res-

Ensemble, c'est tout



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

Cela va du décorateur de théâtre féru de Shakespeare et de Brecht à l'amie scénariste pour qui le hockey est une lointaine Papouasie, en passant par l'ado qui n'a jamais patiné de sa vie et qui ne comprend toujours pas comment on peut tenir sur des patins sans se casser la gueule comme Bambi. Cela continue avec la chercheuse universitaire perdue dans sa sphère, l'auteur de théâtre perdu dans sa campagne, la violoncelliste et ses petites filles, le publicitaire, le compositeur et leurs voisins, autant de gens que je connais, mais que je ne reconnais plus depuis le début des séries éliminatoires du hockey.

On ne parle plus de fièvre, un mot trop faible pour décrire l'état des lieux. On parle plutôt de virus: un virus aussi foudroyant que contagieux.

Personnellement, je n'ai jamais vu ça de ma vie.

J'étais pourtant là lors de la dernière Coupe Stanley en 93. J'étais là avant aussi, entre 76 et 79 alors que Guy Lafleur le démon blond comptait plus vite que son ombre et que le Canadien, pris d'une frénésie victorieuse, avait remporté la Coupe Stanley, quatre années de suite.

Mais même à cette époque épique, je n'ai jamais vu des débordements d'enthousiasme comme il y en a en ce moment alors qu'on vient à peine d'entrer dans

les quarts de finale. Seulement les quarts de finale! Je n'ose imaginer la suite.

Fascinée par le phénomène, j'ai fait un rapide sondage auprès des amis et des proches qui ont succombé violemment au virus alors que leur religion, leur culture ou leur métabolisme le leur a toujours interdit. Les plus jeunes n'avaient jamais jusqu'à ce printemps regardé un match de hockey de leur courte vie. Les plus vieux se souvenaient d'avoir regardé leur

Les mots énergie et électricité sont revenus souvent sur la table. Comme des électrons libres, les gens ont été soulevés et emportés par un grand vent d'enthousiasme et aussi, soyons honnêtes, par un grand vent fleurant l'odeur de la victoire. Personne n'a évoqué le web, sa culture virale et son village global, mais je soupçonne que ses effets rassembleurs ne sont pas étrangers à notre coup de foudre collectif.

moment-ci? Parce que le Canadien gagne enfin et que tout le monde aime un gagnant, m'a répondu un ami publicitaire. Parce qu'on peut enfin tous regarder la même émission de télévision ensemble sans se chicaner, m'a dit ma copine scénariste. Parce que la ville au complet vibre à la même musique, m'a répondu un musicien. Parce que le sort du Canadien nous permet de parler d'autre chose que de politique, d'économie ou de santé sans avoir l'air suspect, m'a dit un universitaire. Parce qu'il se passe enfin quelque chose à Montréal, a ajouté l'ado de la famille. Autant de raisons qui ne confirment qu'une chose: le hockey est un prétexte. Un prétexte pour être unis, soudés, solidaires, ensemble, quoi. Et comme l'écrivait si bien Anna Gavalda, ensemble, ce n'est pas rien. Ensemble, c'est tout.

Pourquoi cet intérêt foudroyant pour un sport qui, encore à la fin mars, laissait tout ce beau monde aussi froid que la glace d'une patinoire et aussi indifférent qu'une Zamboni?

dernier match assis sur les genoux de leur père à l'époque de Maurice Richard. C'est tout dire.

Mais alors pourquoi cet intérêt foudroyant pour un sport qui, encore à la fin mars, laissait tout ce beau monde aussi froid que la glace d'une patinoire et aussi indifférent qu'une Zamboni?

Qu'on le veuille ou non, l'accélérateur virtuel qu'est internet modifie non seulement notre perception du monde, il a un effet d'entraînement tangible sur nos comportements comme nos emballements.

J'ai reposé la question. Pourquoi le hockey à ce

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: npetrows@lapresse.ca

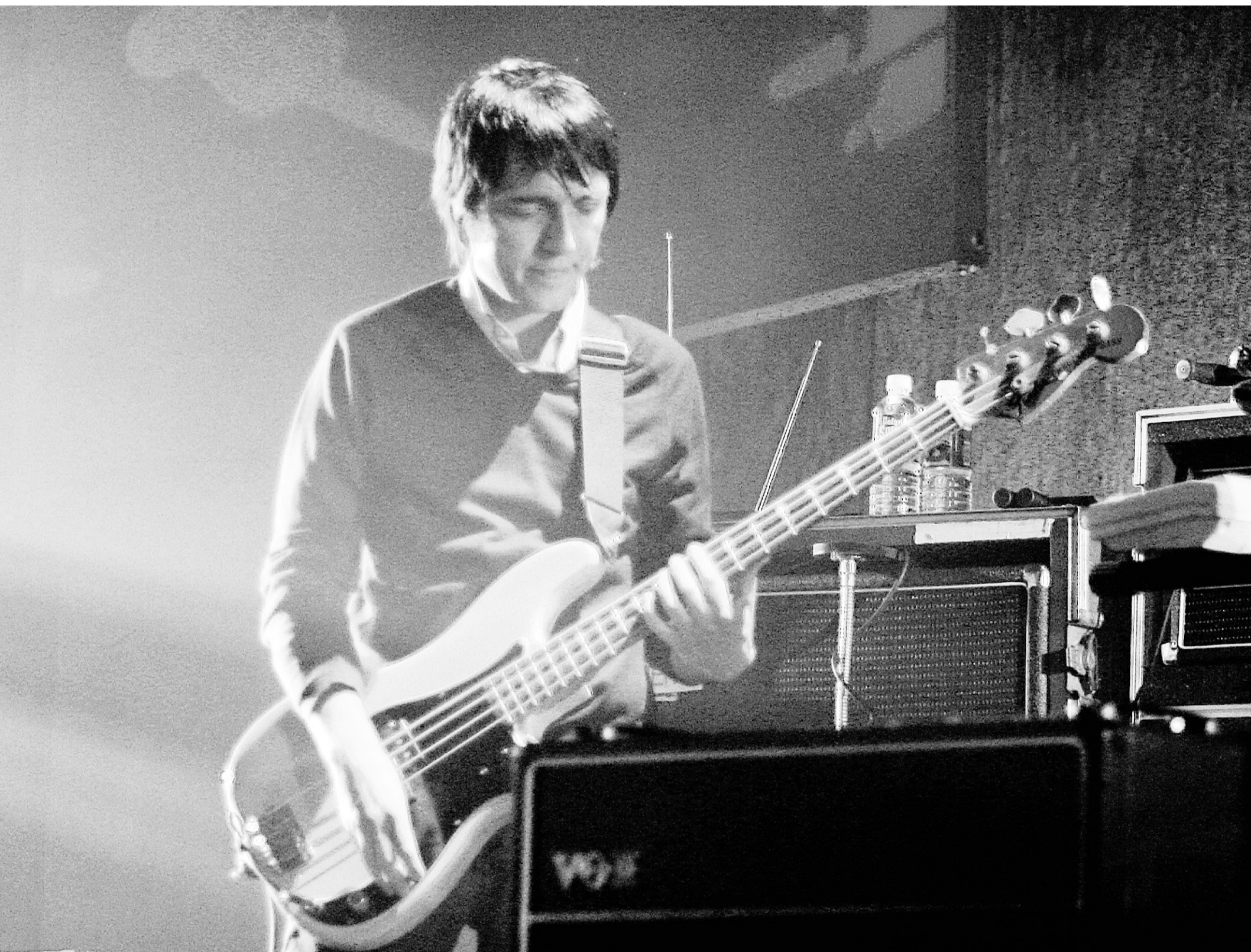


PHOTO ROBERT E. KLEIN, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Le bassiste Colin Greenwood est conscient que Radiohead est l'exception qui confirme la règle: la plupart des groupes aussi singuliers ne deviennent pas très populaires parce que les médias traditionnels admettent difficilement la différence et la complexité. « Pourquoi nous? Je ne sais pas. Je peux simplement vous dire que nous sommes travaillants, que nous avons beaucoup tourné, et que nous n'avons jamais cessé de chercher. »

sortir l'âme de chaque chanson, cette qualité insaisissable que Thom apporte au groupe. Quant à la musique, elle finit par avoir une vie indépendante. En tout cas, nous travaillons très fort pour donner une vie musicale à notre répertoire. »

Et quelle vie! Plusieurs chansons de Radiohead sont d'ores et déjà devenues des standards que d'autres musiciens se sont réappropriés. Prenons des jazzmen aussi brillants que le saxophoniste Chris Potter, les pianistes Brad Mehldau ou Robert Glasper, le trio The Bad Plus ou la géniale Meshell Ndegeocello. Ou encore le pianiste Christopher O'Riley, les quatuors à cordes (*Strung Out On OK Computer*, *Enigmatic*). Ou encore *Plastic Mutations*, cet hommage électro. Ou encore cette compilation jazzy soul *Exit Music* avec des artistes aussi marquants que Meshell Ndegeocello, Matthew Herbert, Mark Ronson ou le Cinematic Orchestra.

Qu'en pense Colin Greenwood? « *Amazing!* Je suppose que ces artistes trouvent assez de matière artistique dans nos chansons pour les réinterpréter. Il est d'autant plus brillant de reprendre le matériel d'un groupe qui interpelle les gens et d'en faire quelque chose de différent. Il est vraiment excitant de voir que

règle: la plupart des groupes aussi singuliers ne deviennent pas très populaires parce que les médias traditionnels (radios FM commerciales, etc.) admettent difficilement la différence et la complexité. « Pourquoi nous? Je ne sais pas. Je peux simplement vous dire que nous sommes travaillants, que nous

Jusqu'à ce jour, Radiohead n'a cessé de transgresser ses propres règles tout en conservant son identité originelle. Devenue planétaire, la formation peut-elle tomber dans le piège de la complaisance, comme c'est le cas de la majorité absolue des groupes qui connaissent un tel rayonnement?

pour plusieurs albums. Nous n'avons pas de contrat de disque avec quiconque. Pas de promesses, pas d'engagement. En fait, nous nous concentrons sur le présent. Cela nous pousse à aller de l'avant, sans vouloir répondre aux attentes de quiconque. Ce qui nous importe, c'est de créer les meilleures chansons et de donner les meilleurs spectacles, un jour à la fois. »

Au moment de cette conversation téléphonique avec le musicien britannique, Radiohead était encore à ébaucher le concept de la tournée mondiale qui démarre le 5 mai à West Palm Beach.

« Je ne peux donner de précisions, mais je peux affirmer que nous sommes très motivés à faire en sorte que l'événement soit hautement dramatique, et que nos fans puissent y plonger tête première. »

« Ce qui importe, en fait, c'est que chaque chanson d'un disque de Radiohead soit différente, dans le traitement comme dans l'instrumentation, le choix des styles, la variété des climats. Il faut que cela demeure un processus instinctif, il faut que ça provienne de l'inconscient. »

nos chansons ont de nouvelles vies. Et que cela n'a rien à voir avec nous. »

L'exception qui confirme la règle

Colin Greenwood est conscient que Radiohead est l'exception qui confirme la

avons beaucoup tourné, et que nous n'avons jamais cessé de chercher. Et que nous avons énormément de plaisir à faire ce que nous faisons. Notre cohésion remonte à l'époque où nous étions de jeunes étudiants intéressés par les arts. »

« Je ne crois pas, répond le bassiste, que nous resterons prisonniers de notre propre image, ni des attentes de notre public. Un des moyens d'éviter ce piège? Nous n'avons pas signé d'entente avec une major ou un producteur important

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

SUR LES PLANCHES

> RICHIE HAVENS, ce soir au Oscar Peterson Concert Hall.
 > KRIEF, ce soir au Lion d'or.
 > SAIDA FIKRI, ce soir au Kola Note.
 > JASON MRAZ, lundi au Métropolis.
 > MEGADETH (GIGANTOUR), mardi au Centre Bell.
 > THE BLAKES, mardi aux Saints.
 > RADIO RADIO, mercredi au Café Campus.

> LIFEHOUSE, mercredi au Métropolis.
 > APOCALYPTICA, jeudi au Métropolis.
 > FALL OF TROY, vendredi au Club Lambi.
 > JÉRÔME MINIÈRE, vendredi au National.
 > ROMULO LARREA, vendredi à la salle Pierre-Mercure.
 > THE AUTHORS, vendredi au Cabaret Juste pour rire.
 > YELLE, vendredi au Club Soda.

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Le groupe Megadeth



ANDRÉE WATTERS

Entre maturité et légèreté

Si exceptionnel et Dépendre de toi ont fait d'Andrée Watters l'idole des fillettes. Cinq ans plus tard, elle n'affiche plus la même énergie juvénile, mais réclame encore sa liberté.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Le contraste ne pourrait être plus frappant. Il y a cinq ans, on a fait la connaissance d'une jeune femme en jeans et en Converse qui était fière de nous balancer un peu de rock dans les oreilles. La même Andrée Watters s'affiche aujourd'hui en robe noire sertie de petits pois blancs et en chaussures à talons. Son rock, elle le veut désormais moins «garage» et l'allonge avec de bonnes proportions de folk et de pop.

L'ancienne idole des petites filles, celle qui les faisait danser sur des refrains dynamiques et parfois un peu baveux, ne veut visiblement plus se limiter à un public d'ados et de préados. «Je suis encore cette fille-là, mais j'ai 25 ans et je fais les choses d'une autre manière»,

Avec *Minuit*, son troisième album, Andrée Watters se montre plus capable de nuance aux plans émotif et vocal. «J'ai décidé d'assumer que j'étais une chanteuse.»

dit-elle. Andrée Watters a mûri vite dans un métier qui «fait vieillir» vite. «Mais je vis très bien avec mon nouveau moi-même», rigole-t-elle.

Dans quelques jours, elle présente son troisième album, *Minuit*, qui paraît trois ans après le précédent. Trois ans, c'est presque une éternité, vu le succès mitigé de son deuxième effort. La jeune chanteuse n'est toutefois pas disparue des feux de la rampe puisqu'elle s'est distinguée dans la comédie musicale *Dracula*, pilotée par Bruno Pelletier. «Avec *Dracula*, j'ai accepté de me faire dire quoi faire et comment chanter. Et j'ai réalisé à quel point je cherchais à tout contrôler jusque-là», expose-t-elle.

Minuit est bien sûr tributaire de son détour par la comédie musicale. Andrée Watters s'y montre plus capable de nuance aux plans émotif et vocal. «J'ai décidé d'assumer que j'étais une chanteuse», dit-elle, tout en admettant que ses deux premiers disques étaient d'abord une affaire d'énergie.

L'aventure de *Dracula* lui a également donné envie de ne plus porter son monde seule sur ses épaules. Elle a voulu déléguer. Elle n'a signé aucune des musiques ni aucun des arrangements de son troisième disque. «Pour mieux me rebrancher sur l'auteure et l'interprète», dit-elle. Ses nouvelles mélodies, elle les doit à Sylvain Cossette, son nouvel amoureux.

Un goût de liberté

Sylvain Cossette avait le mandat de l'emmener ailleurs musicalement, de relire et de critiquer ses textes. Position délicate que de critiquer les mots de sa nouvelle flamme, non? «Quand on a fait l'album, on n'était pas un couple, précise Andrée Watters. Aujourd'hui, je ne sais pas ce que ça donnerait, mais il ne m'a pas ménagée parce qu'il me trouvait *cute*. Je n'ai pas toujours trouvé ça facile de me faire retourner mes textes.»

Elle dit qu'il l'a forcée à sortir d'elle, à moins écrire au «je», à prendre conscience de certains tics d'écriture et à s'ouvrir, alors qu'elle a toujours résisté à trop afficher sa fragilité dans ses chansons. Un jour, il lui a demandé de faire comme si elle déclarait son amour à une personne qu'elle ne reverrait plus. Ce n'était qu'un exercice, duquel est née *De l'amour pour toi*. «Et le lendemain matin, j'ai appris que mon frère était décédé», raconte-t-elle.

De l'amour pour toi est devenue, par la force des choses, la chanson de son frère, qui était pompier en Alberta et qui est mort dans un accident d'hélicoptère. Elle n'a toutefois pas voulu que tout l'album trempe dans la tristesse. «Ce n'est pas un album noir, sombre et mélancolique», insiste-t-elle avec raison. *Minuit* lorgne vers la pop adulte, mais est parsemé de riffs de guitare dansants, de mélodies rythmées et d'arrangements qui lui confèrent de la légèreté.

«Il reste folk, rock et très pop, c'est ce que j'avais envie de faire. Je voulais faire un disque *happy*, plus empreint de liberté, comme la musique que j'écoute, dit la chanteuse, citant Sheryl Crow, Jewel et KT Tunstall. C'est un album de printemps qui s'écoute dans l'auto, les vitres baissées.»



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Il y a cinq ans, Andrée Watters, vêtue de jeans et de Converse, était l'idole des jeunes filles. La même Andrée Watters s'affiche aujourd'hui en robe et en chaussures à talons. Son rock, elle le veut désormais moins «garage» et l'allonge avec de bonnes proportions de folk et de pop. «Je fais les choses d'une autre manière», dit-elle.

Exposition du 23 avril au 1^{er} juin 2008



35 ans d'émotion

Espace Création Loto-Québec <
 500, rue Sherbrooke O., Montréal <
 Métro McGill Entrée libre <

LOTO-QUÉBEC

DUCEPPE

> Mercredi au vendredi, 11 h à 18 h
 > Samedi et dimanche, 12 h à 17 h
 > lotoquebec.com

L'illusion de l'expérience *live*



ALEXANDRE VIGNEAULT
HAUT-PARLEURS

U23D a suscité un déluge de commentaires élogieux depuis sa sortie. Il a été qualifié d'œuvre d'art. Il a été dit qu'il allait révolutionner la façon de filmer les concerts rock et qu'il représentait l'avenir des films consacrés au rock. Une critique du *USA Today* a même osé écrire que *U23D* constituait, sur plusieurs plans, une expérience plus vraie que nature – « even better than the real thing », écrit-elle.

De même que les disques *live* parviennent rarement à traduire l'énergie d'un artiste, les concerts filmés sont rarement à la hauteur de nos attentes. Soit ils sont

ennuyeux comme la pluie, soit ils transforment le spectacle en un long vidéoclip léché (*The Confessions Tour* de Madonna). Exceptionnellement, la transposition est d'une justesse capable d'évoquer fidèlement l'expérience du concert.

Hamish Hamilton avait déjà réussi ce tour de force avec le film qu'il a tiré de la tournée *Vertigo*, dont il a filmé l'escalade à Chicago. Sa façon de s'attarder sur les détails – la tension dans la main de Bono pendant une envolée vocale difficile, par exemple – confère à son film un petit supplément d'émotion et de vérité. *U23D* a l'ambition d'aller encore plus loin.

Voyage astral

On n'a jamais vu les superstars irlandaises d'aussi près, c'est vrai. La magie du 3D fait qu'on voit parfois Bono de si près qu'on a peur qu'il nous postillonne au visage. L'illusion créée par la technologie 3D est si saisissante qu'on pense même pouvoir toucher à la guitare de The Edge ou attraper l'une des cymbales de Larry

Mullen Jr. pendant un vol plané au-dessus de sa batterie.

U23D place le spectateur dans une drôle de position. Confortablement assis devant un écran gigantesque, des lunettes d'extraterrestre sur le nez, on passe du point de vue du spectateur coincé dans la foule à celui du musicien qui toise un

Mais ça reste un film. Ça reste un concert découpé et fixé sur pellicule auquel il manque un détail capital: l'impression de se trouver dans la même dimension que le groupe.

Il y a quelques années, Radiohead a souligné la parution de son album *Hail to the Thief* en présentant un spectacle à New York. Nouveauté à l'époque, ses fans pouvaient y assister en direct dans différentes salles de cinéma d'Amérique du Nord. On n'a pas vu Thom Yorke suer en 3D. On n'a pas vu avec quoi Ed O'Brien jouait lorsqu'il était accroupi au pied de son micro. Le mot clé, ici, c'est « en direct ».

Même à des centaines de kilomètres de New York, on avait le sentiment d'être là, parce que ce concert se déroulait sous nos yeux et qu'il n'aurait plus jamais lieu par la suite. *U23D*, malgré sa trame sonore éblouissante et ses grandes qualités, ne suscite pas ce genre d'émotion. Ce n'est pas anodin, car l'essence de l'expérience *live*, c'est bien plus cette impression de partager un moment unique que l'illusion d'être sur scène avec Bono.

L'essence de l'expérience *live*, c'est bien plus cette impression de partager un moment unique que l'illusion d'être sur scène avec Bono.

Est-ce mieux que de voir U2 en chair et en os? N'exagérons rien. *U23D* constitue une expérience ponctuée de moments proprement renversants qui plaira assurément aux fans du groupe. Et c'est une bonne façon de voir U2 de près pour une fraction du prix d'un billet de concert.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur : avigneau@lapresse.ca



** SUPPLÉMENTAIRE LE 13 MAI! **

« PUR DÉLICE ! UN FEU D'ARTIFICE, UNE MÉCANIQUE INCROYABLE... UNE FINE SATIRE DU MILIEU DE L'ART... UNE DISTRIBUTION ENDIABLÉE... HILARANT! »

—R-C, *Désautels*

« COUP DE CŒUR... EXCELLENTES INTERPRÉTATIONS DE SOPHIE CADIEUX, PASCALE MONTPETIT ET SYLVIE DRAPEAU... CHAPEAU À LA MISE EN SCÈNE! » —R-C, *Le Téléjournal Montréal*

« UN FLAMBOYANT BOUQUET DE TALENTS ÉPANOUIS À LEUR PLEIN POTENTIEL. UNE BOUFFÉE D'AIR PRINTANIER. » —LA PRESSE

« UNE PIÈCE ABSOLUMENT JUBILATOIRE, JOUÉE AVEC BRIO... EMMANUEL BILODEAU EST EXTRAORDINAIRE ! ON CROULE DE RIRE! » —R-C, *Je l'ai vu à la radio*

« LES COMÉDIENS SAUTENT À PIEDS JOINTS DANS CE CARNAVAL VÉNITIEN AU COURS DUQUEL LE PUBLIC DEVIENT COMPLICE DE CE SAVOUREUX DÉLIRE COLLECTIF. » —VOIR

« CATHERINE B. LAVOIE STEALS THE SHOW WHENEVER SHE SINGS. » —THE GAZETTE

« ... UNE SUITE DE MORCEAUX DE BRAVOURE. LES COMÉDIENS S'EMPARANT DES DUOS, DES TRIOS, DES QUATUORS ET DES QUINTETTES AVEC UN APPÉTIT EXTRAORDINAIRE. » —LE DEVOIR

« DÉSOPILANT...UNE DISTRIBUTION EXCEPTIONNELLE... FOUS RIRES INSTANTANÉS... UN MUST! »

—R-C, *C'est bien meilleur le matin*

L'IMPRÉSARIO DE SMYRNE

DE CARLO GOLDONI TRADUCTION MARCO MICONE
MISE EN SCÈNE CARL BÉCHARD

UNE PRÉSENTATION

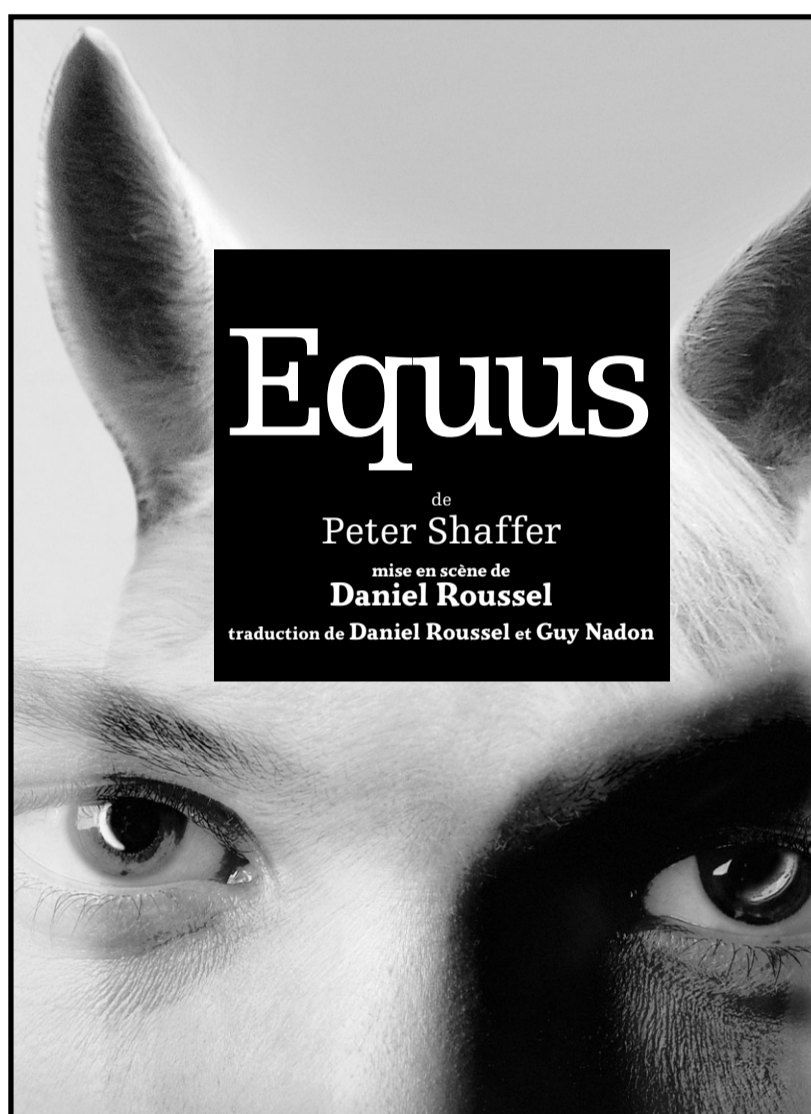
GazMétro
la vie en bleu



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

PASCALE MONTPETIT / SYLVIE DRAPEAU / SOPHIE CADIEUX /
FRANÇOIS ARNAUD / EMMANUEL BILODEAU / CATHERINE B. LAVOIE / PIERRE CHAGNON /
DAVID-ALEXANDRE DESPRÉS / SÉBASTIEN DODGE / ROBERT LALONDE / RÉNALD LAURIN / ALAIN ZOUVI /
assistance à la mise en scène et régie CLAUDE LEMELIN

JUSQU'AU 13 MAI ** WWW.TNM.QC.CA ** 514.866.8668



Equus

de Peter Shaffer

mise en scène de Daniel Roussel

traduction de Daniel Roussel et Guy Nadon

Éric Bruneau Guy Nadon
Micheline Bernard Éric Cabana Eve Gadouas
Germain Houde Michelle Labonté
Louise Laprade Raymond Legault

décor Pierre Labonté costumes François Barbeau
éclairages Claude Accolas conception vidéo Yves Labelle
musique Christian Thomas accessoires Normand Blais

DU 23 AVRIL AU 31 MAI

35^e saison **DUCEPPE**

en collaboration avec



LA PRESSE



CBS AFFICHAGE



Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112



08/09

PLEIN LA VUE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

NEBBIA DANIELE FINZI PASCA / CIRQUE ÉLOIZE et TEATRO SUNIL

LE RETOUR HAROLD PINTER / Traduction RENÉ GINGRAS / Mise en scène YVES DESGAGNÉS

LE MARIAGE DE FIGARO BEAUMARCHAIS / Mise en scène NORMAND CHOUINARD

LA CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE CLAUDE GAUVREAU / Mise en scène LORRAINE PINTAL

LE DRAGON BLEU ROBERT LEPAGE et MARIE MICHAUD / Mise en scène ROBERT LEPAGE

LA DÉRAISON D'AMOUR JEAN-DANIEL LAFOND et MARIE TIFO / Mise en scène LORRAINE PINTAL

ABONNEZ-VOUS / TNM.QC.CA / 514.866.8668

LA PRESSE



artv

MNM

Astral Média Affichage

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

Parle avec Yelle

De « phénomène MySpace » à véritable star emportée par la mode française de l'heure – la tecktonik –, la chanteuse Yelle connaît un début de carrière fulgurant. Entrevue avec la jeune chanteuse électro-pop, à quelques jours de son deuxième concert en sol montréalais.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Yelle? Mais oui, Yelle, celle-là qu'on entend chanter le vieux succès de Lio, *À cause des garçons*, dans une pub de téléphonie cellulaire sur nos ondes télévisuelles! « C'est vrai, ça tourne à la télé chez vous? Tu me l'apprends! »

Elle est un peu comme ça, la vie de Julie Budet. Imprévisible, pleine de surprises. Son premier album, *Pop-Up*, lancé par un major cet automne (EMI, via Source), apparaît juste après que les médias français se soient entichés d'un nouveau phénomène: la tecktonik – TCK pour les intimes –, une marque de commerce déposée par un populaire *after hour* de la région parisienne (Metropolis) devenue une danse, puis un *look*. Et voilà Yelle associée, un peu malgré elle, à cette fulgurante mode.

« C'est marrant, durant les concerts, il y a toujours dans la foule quelques danseurs tecktonik. Ces gens-là ont accroché sur un remix d'*À cause des garçons*, qui tournait pas mal dans les boîtes. Ensuite, ils ont découvert le reste de mon univers, mais c'est vrai que c'est différent de la musique sur laquelle ils aiment danser. Au départ, l'album n'était pas vraiment fait pour ce public-là... »

« Le titre "chanteuse tecktonik" ne me convient pas vraiment – on a joué le jeu un moment, c'était amusant, mais je crois que c'est un peu réducteur ou, en tout cas, ça me met dans une cage que je ne voulais pas. »

Mais Yelle n'en est pas à sa première surprise. Sa toute jeune carrière a d'ailleurs débuté sur un drôle de concours de circonstances: l'émergence de MySpace, et du groupe TTC. Sa première maquette déposée sur la plateforme de réseautage social s'intitule *Short Dick Cuizi* (renommée *Je veux te voir* sur l'album), une vanne envoyée au rappeur Cuizinière

TTC, alors sur toutes les lèvres grâce à son mixtape.

« Sur le moment, lorsque Cuizinière et Teki (son cousin, membre de TTC, nommé dans la chanson) ont entendu le morceau, ils s'en sont balancés. Mais lorsque la chanson a eu un succès sur internet, ça les a agacés. Mais il y a pas une volonté de blesser qui que ce soit, il faut le prendre au second degré. Je l'ai écrit parce que j'ai jamais l'idée qu'une fille réponde à Cuizinière sur le même ton que lui. »

La farce a duré assez longtemps pour que Yelle, secondée par ses habiles producteurs Grand Marnier et TEPR (qui l'accompagnent en tournée), décroche un contrat de disque avec la maison Source. Une dizaine de titres électropop accrocheurs à souhait, reprise de la lolita électro pop originale en prime.

Ce qui fait de Yelle une sorte de Lio aux prétentions vaguement féministes: « Ce n'était pas prévu, assure la chanteuse de 25 ans. Même si je ne me sens pas revendicatrice au point d'en faire un combat, j'ai envie d'aborder ce genre de sujets » qui la dépeignent comme une jeune femme indépendante, pleine d'humour et de cynisme, notamment envers les hommes.

Preuve à l'appui, ce duo avec le groupe rap parodique Fatal Bazooka intitulé *Parle à ma main*, un des tubes de 2007 en France. Avec l'assurance d'une jeune vedette en pleine possession de ses moyens, Yelle part à la conquête de l'Amérique. Présentement au Danemark, sa tournée la mènera sur la côte Ouest (avec escale à San Francisco), Chicago, Toronto, Montréal, puis New York.

« J'avais en tête un espèce de petit parcours classique: faire une maquette, approcher des labels, éventuellement monter un concert. Je ne m'étais jamais imaginé que ça puisse prendre cette tournure-là, complètement inattendue! »

Yelle, le 2 mai au Club Soda.



PHOTO FOURNIE PAR FUSION 3

Yelle joue sur l'image d'une Lio, vaguement féministe. « Ce n'était pas prévu, assure la chanteuse de 25 ans. Même si je ne me sens pas revendicatrice au point d'en faire un combat, j'ai envie d'aborder ce genre de sujets » qui la dépeignent comme une jeune femme indépendante, pleine d'humour et de cynisme, notamment envers les hommes.



Halpern et Johnson de Lionel Goldstein
mise en scène de Monique Duceppe

Le Lion en hiver de James Goldman
mise en scène de Daniel Rousset

Faits pour s'aimer de Joseph Bologna et Renée Taylor
mise en scène de Michel Poirier

Le Déni d'Arnold Wesker
mise en scène de Martine Beaulne

Amadeus de Peter Shaffer
mise en scène de René Richard Cyr

Pierrette est enchantée de Pierrette Robitaille
mise en scène de Jacques Girard

DUCEPPE

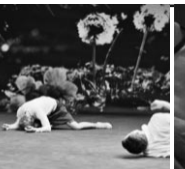
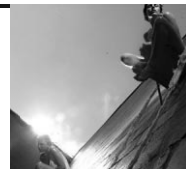
2008 - 2009

Abonnez-vous!

514 842-8194 duceppe.com



LA PRESSE



MELT
Noémie Lafrance
NEW YORK
ÉVÈNEMENT GRATUIT

LÀ OÙ JE VIS
Danièle Desnoyers
MONTRÉAL

mady-baby.edu
Gianina Cărbunariu
BUCAREST

MAYBE FOREVER
Meg Stuart
Philipp Gehmacher
BRUXELLES / VIENNE

IS YOU ME
Benoît Lachambre
Louise Lecavalier
Laurent Goldring
MONTRÉAL

BOLÉRO VARIATIONS

SWAN LAKE, 4 ACTS
Raimund Hoghe
DÜSSELDORF-PARIS

LA MAREA
Mariano Pensotti
BUENOS AIRES
ÉVÈNEMENT GRATUIT

7 IMPORTANT THINGS
Nadia Ross
George Acheson
OTTAWA

CHAMBRE BLANCHE
Michèle Noiret
BRUXELLES

OXYGÈNE
Ivan Viripaev
Galin Stoev
BRUXELLES

N'ATTENDEZ PLUS!
LA VENTE DES FORFAITS SE TERMINE
LE 28 AVRIL

22 MAI AU 5 JUIN 2008 / 514.844.3822 /

ALEXANDRE DÉSILETS

Des airs de grand art

Alexandre Désilets, lauréat de Granby en 2006, dessine des chansons magnifiquement sensuelles, poétiques et aériennes. Son truc? Se laisser guider par sa voix.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Certains aveux surprennent moins que d'autres. Alexandre Désilets admet aimer les hauteurs. Du temps où il pratiquait l'escalade, il goûtait particulièrement ces moments où la fatigue le forçait à prendre une pause au milieu d'une montée. Cramponné à la falaise, conscient que redescendre n'était plus possible, il prenait le temps de toiser le monde de son perchoir inusité, ni tout à fait sur terre ni vraiment dans les cieux.

«Ce que j'aime, c'est d'avoir une perspective sur les choses, avoir du recul, dit le chanteur. Si je passe trop de temps en ville, un coin de rue ou un autre, ça finit par se ressembler et je peux facilement me sentir oppressé. Ce que j'aimais quand je vivais à Québec, c'est jus-

tement d'avoir une vue d'ensemble sur les environs.» Il est vrai que du Cap Diamant, la vue en plongeant sur la basse ville et la banlieue peut donner l'impression de le voir du haut des airs.

Escalader l'ivresse, premier album d'Alexandre Désilets, n'est pas un album très terre à terre. Ici, le rock d'atmosphère, habillé de mélodies rêveuses, sert de piste de décollage à un chant volontiers aérien, piloté par un musicien en pleine possession de ses moyens. Chacune de ses arabesques vocales est sculptée avec beaucoup de soin, de douceur et d'émotion.

« J'ai toujours aimé les voix planantes et utilisé ma voix de cette façon-là, dit-il. Étirer les mots. »

«Ce que j'aime, c'est d'avoir une perspective sur les choses, avoir du recul, dit le chanteur. Si je passe trop de temps en ville, un coin de rue ou un autre, ça finit par se ressembler et je peux facilement me sentir oppressé. Ce que j'aimais quand je vivais à Québec, c'est jus-

tée avec beaucoup de soin, de douceur et d'émotion. Alexandre Désilets n'est ni un chanteur ni un compositeur ordinaire. Trop paresseux pour apprendre à vraiment jouer de la guitare, il a commencé à écrire des chansons en fredonnant les

partitions de différents instruments, laissant à ses amis vraiment musiciens le soin de les transposer. Lui, il s'est concentré sur ce qui l'intéresse vraiment: chanter, sentir et explorer la vibration des mots. «J'ai toujours aimé les voix planantes et utilisé ma voix de cette façon-là, dit-il. Étirer les mots, prendre mon temps avec les mots.»

Il est le premier à parler d'impressionnisme pour parler de ses textes. Pour lui, ce sont d'abord des sons qui font partie de la musique. Tellement, qu'on a souvent du mal à saisir le propos de la chanson. Or, Alexandre Désilets affirme que ses textes sont «hyper calculés», plein de doubles, voire de triples sens. S'il les laisse se fondre dans les magnifiques arrangements signés Jean Massicotte (réalisateur

immensément talentueux associé à Pierre Lapointe, Patrick Watson et Lhasa) et Serge Nakauchi Pelletier, c'est parce qu'il veut forcer l'auditeur à tendre l'oreille, à s'investir lui aussi dans ses chansons.

Escalader l'ivresse est un album de rock, dans la mesure où l'on



Alexandre Désilets a lancé son premier album. Il pourrait bien être l'une des surprises de l'année.

accepte qu'il puisse être vaporeux, narratif et empreint de l'esprit du trip hop. «On a fait attention de ne pas appartenir à un style», précise toutefois l'artiste. Voilà aussi un disque engagé, d'une certaine manière.

Pas tant au plan politique qu'au plan poétique. Ne pas donner tout cuit dans le bec, ne pas se livrer à la première écoute, c'est aussi une brillante façon de résister aux diktats d'une société atteinte d'un déficit d'attention.

FRED PELLERIN
Conteux

Nouveau spectacle!

L'Arracheuse de Temps

monumentnational Salle Ludger-Duvernay
1182, boul. Saint-Laurent, Montréal
Métro Saint-Laurent ou Métro Place d'Armes

15 au 18 octobre 2008

Billetterie : 514 871-2224 • Sans frais : 1 866 844-2172
Admission : 514 790-1245 www.admission.com

Également à **Saint-Élie-de-Caxton**
Du 6 au 30 août 2008 • Billetterie : 1 866 666-5326

Et en tournée partout au Québec à partir de septembre 2008 !

Dates de tournée : www.michelinesarrazin.com

Logos: 13 ANS+, Québec, Québec, Québec, Québec, Québec

louis-josé houde
suivre la parade

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE
17 OCTOBRE

Centre Bell

13-14-15 juin 2008 COMPLET

BILLETS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI!

TOURNÉE 2008 www.louisjosehoude.com
514 790-1245 | 1 800 361-4595 | www.admission.com | www.geg.ca

Mise en scène: Joseph Saint-Gelais

Logos: 13 ANS+, Québec, Québec, Québec, Québec, Québec, Centre Bell

SEAGULL-PLAY (LA MOUETTE) Anton Tchekhov Enrique Diaz RIO DE JANEIRO	PETITS FANTÔMES MÉLANCOLIQUES Louise Bombardier MONTRÉAL	aKabi Aydin Teker ISTANBUL	CABANE Paul-André Fortier MONTRÉAL	SMASH UP Dana Gingras VANCOUVER	POÉSIE, SANDWICHS ET AUTRES SOIRS QUI PENCHENT Loui Mauffette MONTRÉAL	IWANOW Anton Tchekhov Dimiter Gotscheff BERLIN	IMPORT/EXPORT Annabel Soutar MONTRÉAL	L'INVISIBLE Marie Brassard MONTRÉAL	GRANDE THÉORIE UNIFIÉE Martin Bélanger MONTRÉAL	ORPHÉE ET EURYDICE Marie Chouinard MONTRÉAL
--	---	---	---	--	---	--	--	--	--	--

1.866.984.3822 / WWW.FTA.QC.CA

LA PRESSE
cyberpresse.ca

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
danse théâtre

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

LES DALES HAWERCHUK

Rock sale, deuxième service

Succès-surprise de 2006, le quatuor rock originaire de Roberval Les Dales Hawerchuk lancent mercredi un deuxième album (*Dales Hawerchuk²*) aussi cinglant que le premier qui, grâce à un bon coup de pouce de MusiquePlus, s'était écoulé à plus de 10 000 exemplaires.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

« Cette fois, je pense qu'on est vraiment devenu un maillon dans la chaîne des groupes rock du Québec, pas juste le groupe d'une seule chanson », échappe Sylvain Séguin, chanteur et guitariste du groupe. Assis à ses côtés, son frère cadet Sébastien acquiesce. Parce que vous en doutiez, les gars ?

« Au premier, explique Sylvain, je pense qu'on faisait un sacré bon show, mais tout était nouveau, tout était à découvrir. Là, je crois qu'on mérite notre place. On est un bon band de rock, pis on le sait. On est un groupe qui a rarement fait faux bond aux fans qui venaient nous voir. Je n'ai jamais vu personne regretter son, heu, 7 \$! »

L'album est expéditif, façon The Ramones, viscéral, façon Stooges, festif... façon les Dales !

Et personne, parmi les quelque 10 000 personnes qui ont acheté le premier album, ne regrettera d'avoir investi dans *Dales Hawerchuk²*, que le groupe lancera mercredi, au Diable Vert, rue Saint-Denis.

La formule n'a pas changé, elle s'est seulement améliorée. Seize chansons rudement balancées en juste un peu plus d'une demi-heure. Des gros riffs qui découpent – « On a grandi dans

le grunge, nous autres » –, des airs qui portent, des reels du feu du diable. Expéditif, façon The Ramones, viscéral, façon Stooges (Sébastien capote sur les Stooges depuis quelques mois !), festif... façon les Dales !

Le rock a beau être méchant, l'ambiance reste dans la fête. Les Dales, c'est un défoulement collectif. Comme dans le clip de la chanson qui les a rendus célèbres. En 2006, le groupe se glissait dans la programmation de MusiquePlus avec cette chanson en forme de carte de visite: *Dale Hawerchuk*, ou le fantôme de Sylvain. Sur le nouvel album, les gars nous posent maintenant la question: *T'es-tu un Dale ?*

Sébastien l'attendait, cette question: « On ne voulait pas refaire la même chanson, ou reprendre sur le même thème.

Sur la première chanson, c'est Sylvain qui voulait être [l'ancien attaquant des Jets de Winnipeg, de 82 à 90] Dale Hawerchuk. Là, c'est: es-tu un gars comme nous autres? Est-ce que tu penses un peu comme nous? Je savais qu'on allait nous faire remarquer que ça ressemble à la suite

de la première. C'est bête: y'a trop de bonnes *tones* sur l'album, je ne veux pas qu'on s'attarde là-dessus ! »

Soit dit en passant, la centaine de concerts donnés par le quatuor laisse des traces sur cet album, enregistré *live* et réalisé par Olivier Langevin. Moins brouillons, les Dales vont droit au but en affichant une confiance et une cohésion qui faisaient parfois défaut sur le premier



PHOTO MARC ANTOINE CHARLEBOIS, COLLABORATION SPÉCIALE

Avec ce nouvel album, les Dales Hawerchuk vont droit au but en affichant une confiance et une cohésion qui faisaient parfois défaut sur le premier album éponyme. Ci-dessus, Charles Perron, Pierre Fortin, Sébastien Séguin et Sylvain Séguin.

album éponyme. Pour Sylvain, « on a monté la barre, on a livré la marchandise. On a amélioré plusieurs aspects de notre rock, particulièrement les textes ».

Entre les reels inspirés des partys de la famille Séguin (*Le Reel du petit minou* qui ouvre en trombe l'album, *Papillon*, sur lequel on entend le violon de Mara Tremblay), les titres à saveur country inspirés par Johnny Cash (*Swomp*, *À soir on*

sort, le premier extrait) et les chansons de party, une composition sort du lot: *Cage aux folles*, qui aborde la délicate question de l'homosexualité refoulée.

« Un band de testostérone comme nous autres qui parle de gays, hey, avoue, c'est rare d'entendre ça ! » dit l'aîné des Séguin, Sylvain, qui a coécrit le texte de cette chanson, sur son idée.

« On connaît tous quel- qu'un qui cache son orienta-

tion sexuelle, explique-t-il. Je trouve que c'est vraiment triste; au Lac-Saint-Jean, des gais qui ne peuvent pas vivre leur vie avant de déménager à Montréal parce que le père bûcheron ne veut rien comprendre, y'en a pis ça m'a toujours fait de la peine. J'ai envie de les brasser pis de leur dire: envoie chier tout le monde, pis vis ta vie ! »

Vivre à fond. Comme un vrai Dale !

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par Hydro Québec

en collaboration avec BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

LA 75^e DE L'OSM SUR UN AIR DE FÊTE

KENT NAGANO DIRECTEUR MUSICAL

PRENEZ PART AUX FESTIVITÉS DE LA 75^e SAISON ! PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR osm.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

Les 5 à 8 de l'OSM AIR FRANCE

Les choix symphoniques de Julie Payette Animés par André Robitaille

JEUDI 8 | MAI | 17 h 30 cocktail | 19 h concert

Achetez un billet et obtenez une passe gratuite pour le Cosmodôme.*

* Adulte accompagné d'un adolescent

GRAHAM'S PORT COSMODÔME

Billets : 514.842.9951 – osm.ca Tarif spécial pour les 18 – 34 ans

Conseil des arts et des lettres Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL LA PRESSE Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 514 842.2112 1 866 842.2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Passionnée depuis 75 ans

CONCERT Gala du 75^e anniversaire de l'École de musique Vincent-d'Indy

Chœur et orchestre sous la direction de Philippe Bourque et de Sven Meier

Suite pour orchestre à cordes: Rhené Jaque

Carnaval des animaux: Camille Saint-Saëns

Narrateur: Edgar Fruitier

Petite suite québécoise pour chœur et petit ensemble Marie Bernard

Gagnants des concours d'excellence de l'École

Artiste invité: le pianiste Stéphane Lemelin interprète des œuvres de Schubert

Vendredi 2 mai 2008 à 20 heures

à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal 220, avenue Vincent-d'Indy à Outremont

Coût du billet: 50 \$

Réservation et achat: COOP Vincent-d'Indy 514 342-5106 et le réseau Admission au 514 790-1245



ÉCOLE DE MUSIQUE

Vincent-d'Indy

L'École de musique Vincent-d'Indy dont le nom rend hommage à l'éminent musicien et pédagogue français, fête cette année son 75^e anniversaire. Forte de sa tradition d'excellence et de sa renommée internationale, l'École de musique Vincent-d'Indy offre une formation préuniversitaire approfondie dans l'enseignement de la musique. Nos programmes collégiaux s'adressent autant aux futurs musiciens qu'à ceux qui désirent suivre une formation de grande valeur en musique tout en se dirigeant vers d'autres champs de spécialisation.

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

RICHIE HAVENS

Icône hippie

Quatre décennies après Woodstock, Richie Havens continue d'endisquer et de donner des concerts à un rythme régulier.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

On le revoit encore chanter *Freedom*, complètement en transe, pendant le festival de Woodstock en 1969. Habillé à l'indienne, sandales aux pieds, dos en sueur, Richie Havens avait littéralement soulevé la foule avec une performance frénétique qui fait aujourd'hui partie de la légende.

Grâce au cinéma (le film *Woodstock*), ce «moment» a fait le tour du monde, et permis au chanteur folk américain de renouveler son public sur une base régulière. «Aujourd'hui, quand je vais me promener après une diffusion du film à la télé, je ne peux pas faire un coin de rue sans me faire arrêter», lance l'auteur-compositeur-interprète, qui se produit ce soir au Oscar Peterson Concert Hall.

Difficile de ne pas évoquer ce spectacle mythique quand le principal intéressé

depuis le début des années 60, c'est à partir de Woodstock que son nom est allé rejoindre ceux de Santana, Hendrix et Crosby, Stills & Nash au panthéon des icônes hippies. Ses ventes de disques ont augmenté et ses tournées internationales se sont multipliées.

Base politique

Vrai qu'on entend moins parler de lui aujourd'hui. Comme beaucoup d'autres de sa génération, Richie Havens a connu des périodes moins fastes. Mais il n'a jamais cessé de chanter, lançant des disques sur une base régulière et donnant une quantité phénoménale de concerts dans les festivals et les circuits folk de la planète. «En 30 ans, je ne pense pas avoir pris plus de cinq fins de semaines de congé!» lance-t-il en riant depuis son studio, situé dans le New Jersey.

Justement. À quoi s'attendre du spectacle de ce soir? Difficile à prévoir, avoue le chanteur de 67 ans. «Quand je monte sur les planches, je sais seulement avec quelle chanson je vais commencer et avec laquelle je vais finir. Entre les deux, j'improvise.»

Ce qui est certain, c'est que Richie Havens ne se gênera pas pour revisiter son vaste répertoire. Car plusieurs de ses anciennes chansons demeurent tout à fait pertinentes aujourd'hui. Ses chansons d'amour bien sûr, mais aussi ses pièces plus engagées. À l'époque *peace & love*, il dénonçait la guerre du Vietnam. Aujourd'hui, c'est l'Irak. Plus ça change, plus c'est pareil?

«Il y a 40 ans, l'Amérique finissait le secondaire. Aujourd'hui, elle finit le collège, explique M. Havens. On continue d'évoluer. Mais il est vrai que j'ai des textes avec une base politique qui s'appliquent encore très bien dans le contexte actuel.»

Pas étonnant qu'il ait choisi une de ses vieilles compositions comme chanson-titre de son nouvel album. *Nobody Left to Crown (Plus personne à couronner)* avait été gravée en 1977 sur le disque *Mirage*. Mais le message, visiblement, méritait d'être envoyé une autre fois. Lancé en Europe sur étiquette Polydor France, ce 27^e album de Richie Havens devrait être distribué en Amérique d'ici les prochaines semaines.

Richie Havens, en spectacle ce soir, 20 h, au Oscar Peterson Concert Hall.

« Quand je monte sur les planches, je sais seulement avec quelle chanson je vais commencer et avec laquelle je vais finir. Entre les deux, j'improvise. »

est au bout du fil. Richie Havens a sans doute raconté cette histoire des millions de fois, mais il ne se fait pas prier pour y revenir. «Le film donne l'impression que je commençais ma performance. Mais en réalité, c'était la fin du show, explique Richie Havens. Au départ, je devais chanter 15 minutes. Mais les groupes qui devaient se produire après moi n'étaient pas encore arrivés, alors ils m'ont dit: fais-en quatre autres! Finalement, j'ai chanté pendant deux heures et 45 minutes! *Freedom* était mon dernier morceau. J'étais emporté. Je ne sais même pas ce que j'ai fait. Il a fallu que je voie le film pour comprendre... »

Ce fut, en un sens, un tournant dans la carrière de Richie Havens. Si ce dernier chantait dans les circuits folk

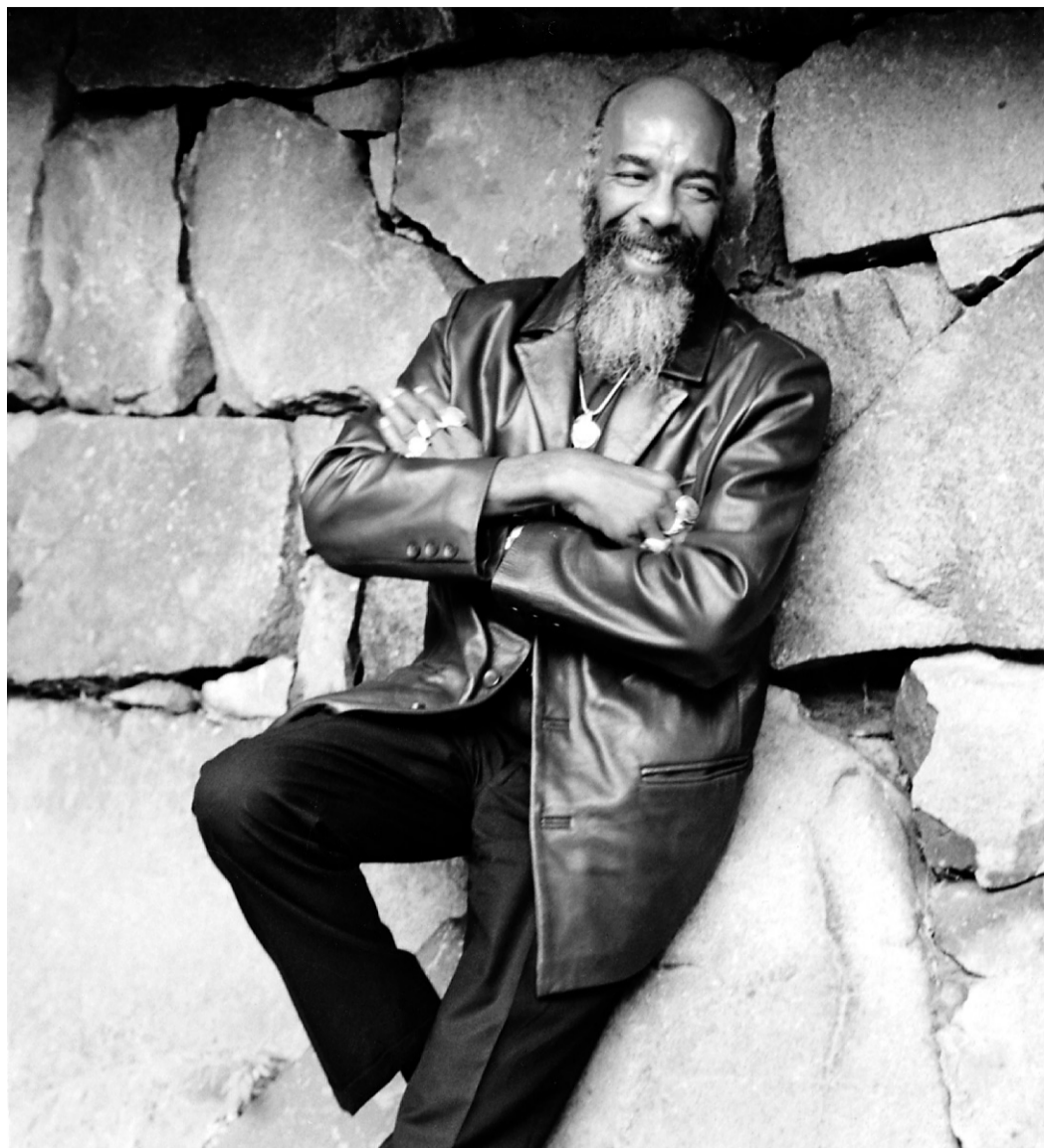


PHOTO WALTER PARKS, COLLABORATION SPÉCIALE

Plusieurs anciennes chansons de Richie Havens, qui avait soulevé la foule lors d'une performance mythique au festival de Woodstock en 1969, demeurent toujours d'actualité. Il ne se gênera pas pour revisiter son vaste répertoire ce soir au Oscar Peterson Concert Hall.

FRANCE, BELGIQUE, LUXEMBOURG, HOLLANDE, QUÉBEC

Nagesam Production
Présente

Samsara

Par la compagnie Capriola

LAVAL
2 mai : 20 h

Changement de dates
Théâtre St-Denis
3 mai : 20 h
4 mai : 17 h

www.samsaradanse.net

2 mai à Laval (Salle André-Mathieu)
3 et 4 mai à Montréal (Théâtre St-Denis)
7 mai à Sherbrooke (Théâtre Granada)

11 mai à Ste-Foy (Salle Albert Rousseau)
14-15 à mai Gatineau (L'Odyssee)
17 mai à Saguenay (Théâtre Granada)

En collaboration avec **LA PRESSE**

DRÔLEMENT MYSTÉRIeux !

Déjà **35 000 témoins!**

En nomination au **GALA LES OLIVIER**

- ★ Jeu et performance de l'année
- ★ Spectacle d'humour de l'année

MESSMER

Mise en scène : François Flamand

FASCINATEUR

THÉÂTRE ST-DENIS
9 et 10 mai

RÉSERVATIONS : 514 790-1111 ou 1 800 848-1594
WWW.TICKETPRO.CA

SÉRIES D'ÉTÉ

CHAPITEAU ST-SAUVEUR
20 - 21 JUIN
RÉSERVATIONS : 450 224-0433

L'ÉTOILE DIX30 BROSSARD
13 - 14 JUIN et 11 - 12 - 18 - 19 JUILLET
RÉSERVATIONS : 450 676-1030

EN TOURNÉE PARTOUT AU QUÉBEC!
INFORMATIONS : WWW.messmer.ca

entourage, 105.7, TVA, Québec

ZACHARY RICHARD

lumière dans le noir

LE NOUVEL ALBUM EN VENTE MAINTENANT

«Lumière dans le noir est un grand disque»
- Alexandre Vigneault LA PRESSE

«Peut-être un de ses disques les plus inspirés, les plus furieusement beaux»
- Francis Hébert VOIR MONTRÉAL

«Un grand cru»
- L'ACTUALITÉ

Gagnant du **FÉLIX** pour l'artiste de la francophonie s'étant le plus illustré au Québec

MUSICOR SODRAC SELECT SPECTRA LA PRESSE rockdétente 107.3

EN SPECTACLE

30 avril • laval | 1 mai • brossard | 2 mai • montréal

SALLE ANDRÉ-MATHIEU 450 667-2040 | L'ÉTOILE, Quartier Dix30 450 676-1030 | Théâtre Outremont 514 908-9090

QUÉBEC QUÉBEC QUÉBEC

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



PHOTO IVANOË DEMERS, LA PRESSE

Dans *Des roses & des orties*, Francis Cabrel aborde des sujets sociaux et politiques de façon plus explicite. Ce n'est pas un hasard. « Dans mon album précédent (*Les beaux dégâts*), j'avais écrit des chansons pour me dégager un peu de la lourdeur ambiante autour du 11 septembre, une époque très chaotique, très inquiète. Je voulais faire des chansons qui, justement, étaient un peu récréatives. Or, j'ai continué à écrire sur des thèmes un peu plus sérieux par la suite. »

FRANCIS CABREL

Plus direct, plus franc

Francis Cabrel « parle en peu de mots » et met cela sur le compte de son métier: « Il y en a qui font des bouquins, moi j'ai 30 lignes dans une chanson pour dire ce que j'ai vu, ce que j'ai pensé... Donc si quelqu'un me pose deux ou trois questions un peu creuses, je réponds trois mots équivalents et tout à coup on dit "tiens, ça ne l'intéresse pas" ». Mais parlez-lui de musique, ou de son très bon nouvel album, et vous aurez devant vous un interlocuteur intarissable.



ALAIN DE REPENTIGNY

Francis Cabrel a toujours peaufiné ses albums, mais il était particulièrement inspiré pour le tout dernier, *Des roses & des orties*. Les textes sont plus directs, et cette inspiration se manifeste tout autant dans les musiques. Cabrel, que j'ai rencontré lundi matin dans un hôtel du centre-ville envahi par les Bruins de Boston, parle même d'un regain d'énergie: « C'est vrai que chaque fois que j'ai eu un enfant, ça m'a poussé... »

Il a écrit *Mademoiselle l'aventure* comme une lettre à la mère de la petite Vietnamienne qu'il a adoptée, une femme qu'il ne rencontrera sans doute jamais. Une fort belle chanson sur fond de piano, tellement personnelle que le pudique Cabrel se demande encore s'il va la chanter dans son prochain spectacle. « D'un autre côté, dit-il, j'ai écrit *Petite Marie* pour mon épouse, *Sarbacane* pour ma première fille, *Je t'aimais, je t'aime, je t'aimerai* pour la seconde, et ma mère a sa chanson, donc je ne pouvais pas laisser la petite sans chanson. C'est un peu une façon de la bénir ou de la protéger. C'est vrai que cette chanson est un peu indiscrette, mais tous ceux qui ont adopté ou fait un pas vers l'adoption ont ressenti la même chose. On remercie quelqu'un qu'on ne connaît pas, c'est très étrange... »

Exception faite de *L'ombre au tableau*, qui traînait dans ses tiroirs depuis longtemps en attente des guitares du complice Michel François, *Mademoiselle l'aventure* est la première chanson qu'a écrite Cabrel pour *Des roses & des orties*. On pourrait même dire qu'elle détonne un peu dans cet album où Cabrel aborde des sujets sociaux et politiques de façon plus explicite. Ce n'est pas un hasard.

« Dans mon album précédent (*Les beaux dégâts*), j'avais écrit des chansons pour me dégager un peu de la lourdeur ambiante autour du 11 septembre, une époque très chaotique, très inquiète, expliquait-il. Je voulais faire des chansons qui, justement, étaient un peu récréatives. Or, j'ai continué à écrire sur des thèmes un peu plus sérieux par la suite. » Tant et si bien que pour la première fois de sa carrière, le chanteur d'Astafford ne s'est pas permis de pause entre deux albums.

Le rap, le slam et la chanson

Ce n'est pas la première fois que Francis Cabrel écrit des chansons à teneur sociale ou politique. Ça remonte à son cinquième album, quand il s'est rendu compte qu'il n'avait fait que des chansons d'amour jusque-là (*Je t'aime à mourir, L'encre de tes yeux, La fille qui m'accompagne...*). « Je venais d'une éducation très politisée, l'après 68; les années 70 ont été marquées par une espèce de rébellion de la jeunesse vis-à-vis des institutions, dit-il. Je n'en avais jamais parlé dans mes chansons, ou alors avec des expressions tellement codées que ça ne se

comprendait pas. À partir du cinquième album, j'en ai toujours un peu saupoudré. »

Si Cabrel l'humaniste aborde aujourd'hui plus directement des thématiques comme l'immigration illégale (*African Tour*), le racisme (*Des hommes pareils*), les religions qui éloignent au lieu de rapprocher (*Des roses & des orties*) ou l'indifférence de la classe dirigeante (*Les cardinaux en costume*), c'est à cause du contexte, me dit-il. « On a chez nous un

« Pour moi, à cause de mon éducation dans le blues et le rock des années 70, une chanson doit être un peu sombre, un peu sérieuse ou un peu désespérée. (...) L'optimisme et la joie de vivre en chanson, ça ne m'intéresse pas. »

mouvement rap, un mouvement slam, des gens qui viennent des banlieues en grande majorité, et qui ont surtout des contenus politiques et sociaux, alors que la chanson est plutôt consensuelle. Les sociétés avancent de façon brutale, c'est tout pour le rendement, le profit, et on fait peu de cas de ceux qui sont sur le bas-côté. Ce constat, je le fais depuis longtemps, mais aujourd'hui, de façon un peu plus précise. Il me semble que dans certains domaines, la poésie ou les détours qu'on fait pour expliquer sans le dire, ce n'est plus adapté. Faut être un peu plus franc. »

Malgré les apparences, Francis Cabrel est encore et toujours optimiste en ce début de

millénaire où les occasions de se réjouir ne sont pourtant pas fréquentes. « Pour moi, à cause de mon éducation dans le blues et le rock des années 70, une chanson doit être un peu sombre, un peu sérieuse ou un peu désespérée, dit-il. Ce que je raconte est toujours teinté de blues alors que dans la vie, je suis quelqu'un qui s'amuse un peu, qui peut justement trouver de la bonté chez mes contemporains. Mais l'optimisme et la joie de vivre en chanson, ça ne m'intéresse pas. Si on aligne mes chansons, elles sont toutes tristounettes et sérieuses alors qu'une fois que j'ai fini de les chanter... »

Pas étonnant que Cabrel aime bien emprunter à d'autres, surtout aux Américains, des chansons toutes faites, « plus physiques que mentales », qu'il aurait de la difficulté à écrire. Cette fois, il en a choisi trois et pas les moindres:

Né dans le bayou (*Born on the Bayou*, de John Fogerty, époque CCR), *Elle m'appartient* (*She Belongs To Me*, de Dylan) et *Madame n'aime pas* (*Mama Don't* de JJ Cale). Pas question pour Cabrel de faire comme Alain Bashung et de les chanter en anglais, « j'aime trop la langue française », dit-il. Quitte à attendre d'avoir trouvé les mots justes avant de la chanter, comme cette adaptation de *It's All Over Now Baby Blue*, du même Dylan, sur laquelle il s'échine depuis trois ans.

« J'ai du mal avec les chansons qui ont des refrains, dit encore Cabrel. Je viens d'un monde (Hendrix, Clapton) où le solo de guitare remplaçait le refrain. Je suis tatoué avec ce truc-là,

donc tout ce qui est joyeux et qui comporte des refrains à sautiller, je ne sais pas faire. Quand je chante *Petite Marie*, je trouve que j'ai écrit un joli refrain il y a 30 ans, mais je me demande toujours pourquoi. »

La première fois qu'il a fait entendre son nouvel album à sa compagnie de disques, on lui a justement dit « c'est bien, mais y'a pas de refrain »: « J'ai réfléchi pendant tout le week-end... Mais bon, j'aime pas quand les refrains sont trop évidents ou écrits pour être repris en chœur, ça me pèse. »

Formidable Cabrel

Dans la chanson *Des gens formidables*, où il se moque des chanteurs « normalement égoïstes » qui épousent tous les combats, Cabrel chante: « Les gens nous aiment et puis nous laissent et c'est sans doute mieux. »

Il s'inclut dans ce joyeux groupe. N'empêche, après 30 ans et des poussières d'une carrière qui ne donne aucun signe d'essoufflement – *Des roses & des orties* a dominé le palmarès des ventes en France dès sa sortie –, Cabrel ne peut quand même pas nous faire croire que son public l'a abandonné.

« Pour l'instant non, répond-il, mais je pense qu'il faut s'y attendre. C'est une philosophie un peu fataliste, il ne faut pas croire à l'amour éternel des gens envers nous. J'aime bien l'estime que les gens me portent, mais il y a plein de jeunes chanteurs qui arrivent et qui vont prendre notre place, qui l'ont déjà prise de toute façon. Tant qu'à tomber, vaut mieux tomber de pas très haut, quoi... »

Ce public fidèle, Cabrel le retrouvera l'automne prochain, en France, et le printemps suivant, au Québec: « J'ai vécu un janvier au Québec il y a trois ans; il faisait -40 pendant 15 jours et ça m'a un peu découragé. Je vais attendre mars ou avril 2009 pour venir ici. »

 **BANQUE
NATIONALE**
GROUPE FINANCIER
présente

ÉVÈNEMENT OFFICIEL
QUÉBEC 1998-2008

VERSION FRANÇAISE
NOUVELLE PRODUCTION

Les Misérables

Une comédie musicale d'ALAIN BOUBLIL et de CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG
D'après l'œuvre de VICTOR HUGO

MUSIQUE CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG • TEXTES FRANÇAIS ORIGINAUX ALAIN BOUBLIL et JEAN-MARC NATEL
PAROLES HERBERT KRETZMER • TEXTES ADDITIONNELS JAMES FENTON • ORCHESTRATIONS JOHN CAMERON

MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC DUBOIS ASSISTÉ DE FRANCE LAROCHELLE • MOUVEMENTS CHORÉGRAPHIQUES GENEVIÈVE DORION-COUPAL
DIRECTION MUSICALE NICOLAS JOBIN • ARRANGEMENTS ET ORCHESTRATIONS NICOLAS JOBIN et PIERRE-OLIVIER ROY • DIRECTION VOCALE CLAUDE SOUCY
DÉCORS CHRISTIAN FONTAINE ASSISTÉ D'AMÉLIE TRÉPANIER • ACCESSOIRES AMÉLIE TRÉPANIER • ÉCLAIRAGES DENIS GUÉRETTE
COSTUMES ET ACCESSOIRES YASMINA GIGUÈRE ASSISTÉE DE MARIE-FRANCE LARIVIÈRE • SONORISATION RICHARD LACHANCE

EN EXCLUSIVITÉ AU THÉÂTRE CAPITOLE
DU 27 JUIN AU 31 AOÛT

SUPPLÉMENTAIRES
DU 3 AU 14 SEPTEMBRE
BILLETS EN VENTE LUNDI 9 HEURES

1 800 261-9903 • www.lecapitole.com
Pour information touristique : www.quebecregion.com

105.7
Rythme FM
Le Rythme
de Montréal

LA PRESSE

Le
CAPITOLE
de Québec

ICQ
PRODUCTIONS

BANQUE
NATIONALE
GROUPE FINANCIER

Québec
Crédit d'impôt
spectacles
Gestion
SODEC

québec
bonjourquebec.com

Québec
Office du tourisme de Québec



24 JUILLET AU 3 AOÛT 2008

BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI DÈS 10h!

FRANCOFOLIES.COM
 myspace.com/franfoliesmtl
 Joignez notre groupe sur facebook.com

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE
 DES SPECTACLES EN SALLE
 ÉDITION SPÉCIALE

LA PRESSE
 À CONSERVER

20 ANS

19h
Tendances
 en collaboration avec
Club Soda
 1225, boul. Saint-Laurent

VENREDI 25 JUILLET
 France
Yannick Noah
 Yannick Noah: huit ans de l'ère, sept albums, l'un des dix sept huit albums à succès. Le dernier titre son inspiration d'un séjour à l'Atoll, au Chili, et s'intitule Charango: nom de la petite guitare sud-américaine, ici intégrée à une musique ayant pour base le reggae et pour titre "Doux-moi une vie. Les Parisiens le voient à Bercy, nous, au Club Soda à l'ère d'une France l'attitude..."

SAMEDI 26 JUILLET
 France
Daran
 Daran et ses concerts mémorables, le frisson sur notre peau pendant *Dormir dehors*, quels souvenirs.
 La famille réunie et un album neuf, *Amoréollement*, célèbre, inspiré des tireurs fous. Tout le monde jase d'ex, surpris, ravi!

DIMANCHE 27 JUILLET
 France
Kevin Parent
 Cette année, notre Garçonnet Evryi renoue avec les Francos dans l'intimité du Club Soda. Comme s'il nous recevait chez lui. Première partie à la cuisine, en mode acoustique. Seconde partie au salon, électrique. Sympa et décontracté. À la bonne franquette!

LUNDI 28 JUILLET

MARDI 29 JUILLET
 1^{re} partie:
 Le Husky trio
Monsieur Mono
 Artisan inspiré, travailleur sans relâche, Eric Goulet nous a visités dans toutes ses incarnations musicales: *Proposons Simple*, puis *Les Chans*, et maintenant *Monsieur Mono*. À travers ce projet solo — avec les albums *Plonger la mer morte* et *Petite musique de pluie* — nous avons la chance d'entendre son matériel le plus personnel comme en direct: ce n'est pas se confier, tout partager, et à qui, à la fin, en dit merci.

MERCREDI 30 JUILLET
 France
Cali
 Cali et le Québec, ça colle, et drôlement bien! C'est un échange générique avec son public, et des chansons qui marquent, comme *C'est quand le bonheur?*, *Je ne vivrais pas sans toi* ou la récente *1000 coups de... et toujours le cœur à la bonne place!*

JEUDI 31 JUILLET
 Suisse
Stephan Eicher
 De la visite rare aux Francos! Le Suisse s'amène avec l'album *Éloigné*, son 12^e, sur lequel se poursuit sa fructueuse collaboration avec le romancier-parolier Philippe Dijan. Avant lui, le promoteur Sébastien Lacombe nous fera *Comme au cinéma*.

VENREDI 1^{er} AOÛT
 France
Benjamin Biolay
 L'Élève Louis Trix Dupuis, le Français Benjamin Biolay s'est fait indispensable et celui que l'on surnomme le fils spirituel de Gainsbourg rayonne en solo et ne laisse personne indifférent.
 1^{re} partie:
 Bout de pirate

SAMEDI 2 AOÛT
 France
Rose
 Quand son ex l'a plaquée, Rose a tout plaqué à son tour, à 27 ans. Finie la carrière d'institutrice, je chante comme mon idole, Janis Joplin! Qu'est-ce qu'on aurait manqué si le mec était resté!

Création inédite pour les 20 ans des Francos
Salle Wilfrid-Pelletier
 Place des Arts
 175, rue Sainte-Catherine Ouest

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL à la portée de tous!
 Toujours avec le même souci d'accessibilité, les Francos offrent plusieurs spectacles en salle à moins de 25\$.

Spectacles à prix Francofous (de 14,50\$ à 24,50\$) + taxes et frais d'administration

PROMOTION
 Achetez un billet de 25\$ ou plus (avant taxes et frais) et recevez un billet gratuit pour un spectacle Francofou de votre choix. Offre disponible uniquement à la billetterie du Métropolis. Quantités limitées.

MUTANTÈS PIERRE LAPOINTE
 mise en scène: Claude Poissant
 Pour célébrer en grande le 20^e anniversaire des Francos, Pierre Lapointe présente, en quatre représentations exceptionnelles, une création inédite à grand déploiement — mise en scène par le réputé Claude Poissant. Néanmoins totalement imprévisible, un spectacle concept multidisciplinaire loin du spectacle traditionnel.
 31 juillet : 20h
 1^{er} août : 20h, 2 août : 18h et 21h 30

20h
Les Événements
 FUSION

LES POP ET ROCK, 20 ANS DE FRANCOFOLIES
 Gala? Un peu. Rétrospective? Assurément. Fête de la musique? Oh que oui! Avec leurs invités: **Loco Locass, Navel Confit, Dan Bigras, Louis-Jean Cormier (Karkwa), Louise Forestier, Yves Lambert, Vincent Peake, Eric Patenaude (Télémaque), Marc-André Brazeau (Band de garage),** ainsi que **Michel Rivard.**

France
Véronique Sanson
 Tout Veronique Sanson y est. Amoureuse. Besoin de personne. Comme le *Pingouin*, *Chanson sur une drôle de vie*, *Le mardi*, *Vancouver*, cette voix typée, ces mélodies efficaces, cette force rare de l'interprétation. Dans l'attente d'une véritable icône... En première partie, peut-être la plus belle révélation de l'année, Catherine Major, dont on pourra découvrir le superbe univers pour la première fois sur une grande scène!

France
Carte blanche à Michel Fugain
 avec **Daniel Lavoie, Véronique Sanson** et autres amis.
 Michel Fugain nous revient avec sa voix magnifique, ses mélodies levées dans nos souvenirs et ce répertoire rassembleur, vainqueur du temps qui passe, musique de nos parents.

Espagne
Victoria Abril
 La muse d'Almodóvar chante enfin à Montréal! L'actrice et chanteuse espagnole Victoria Abril compte 65 films au CV, dont 5 des plus marquants du même Pedro. Elle nous offre un 2^e album, titre *Olala: la chanson d'amour française* — celles de Ferré, Gainsbourg, Barbara, Piaf et Nougaro —, qu'elle colore d'un flamenco dépeigné, sorte de direct au cœur.

Nicola Ciccone
 Solide parcours pour Nicola Ciccone! Depuis le concours Ma première Place des Arts, remporté en 1996, l'auteur-compositeur-interprète et réalisateur a enchaîné les albums à succès: *L'Opéra du médian*, *Moutarde*, *J'aimais tout court* et *Nous serons 3 milliards*.

Chloé Sainte-Marie
 Dernière de la tournée *Parle-moi*
 Attendez-nous à une soirée étonnante digne de cette Chloé qui sait chaque fois chanter comme personne les Gaston Miron, Patrice Desbiers, Roland Giguère et Joséphine Bacon, chanter la vie, ses fragilités, sa beauté.

Richard Séguin
 Avec la chanson *Qu'est-ce qu'on leur laisse?*, tirée de l'album *Lettres ouvertes*, Richard Séguin nous montre une fois de plus sa formidable capacité à réunir les différentes générations. Il est toujours cet artiste généreux, aux spectacles remplis d'humanité, de courage, de rêves.

Félix L'homme de paroles
 Spectacle concept sous la direction de Dominic Champagne. Félix Leducer nous a quittés il y a déjà 20 ans, le 8 août 1988. Le spectacle de clôture de la 20^e édition lui rend hommage. Chanteurs et comédiens se succéderont à travers ses poèmes et ses chansons comme *Le train du Nord*, *Moi mes souvenirs* ou *L'Éloigné* en colère. Grand moment pour un grand homme.

20h 30
SIRIUS Chansons intimes
 RADIO SATELLITE présente

Gregory Charles
 un piano, une voix, 100 chansons
 Talent, exubérance, connaissances musicales encyclopédiques, formidable capacité de communiquer avec les gens et de les toucher: voilà qui décrit parfaitement Gregory Charles. Le chanteur et pianiste élite résidente à la PMA et s'attaque à un défi fou: interpréter en solo 50 ans de chansons francophones en 5 spectacles différents, à raison d'une dédicace chaque soir. Un tour de force!

Stefie Shock microcosme
 La routine trouve chez Stefie Shock la porte barrière! Et il a mis son mar de son à off. De là le concept *microcosme*, réducteur de ses succès et de quelques titres moins fréquents, habillé de guitare acoustique, le vif, bien en avant, mais avec toujours cette idée de party dansant. Marie-Pierre Tourner à la basse, Vincent Bébel aux claviers et Joseph Perreault à la batterie sont de ce sympathique *small is beautiful*.
 4 soirs!
 du 25 au 28 juillet

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

20h 30
Jeanne Cherhal Katal - Ours
 L'OURJ à 40 ans et dans propose *France les nouvelles scènes*, tournée québécoise d'artistes français en plein essor. Révélation de l'année au Festival de la musique en 2005, Jeanne Cherhal nous visite pour une 3^e fois. L'homme Katal, avec sa voix forte et son rock parfois rapace. *Ours* (Charles Seckman et Nicolas Touhy, textes d'Alain et de Laurent) interprète l'album *MC*.

Jeanne Cherhal Katal - Ours
 L'OURJ à 40 ans et dans propose *France les nouvelles scènes*, tournée québécoise d'artistes français en plein essor. Révélation de l'année au Festival de la musique en 2005, Jeanne Cherhal nous visite pour une 3^e fois. L'homme Katal, avec sa voix forte et son rock parfois rapace. *Ours* (Charles Seckman et Nicolas Touhy, textes d'Alain et de Laurent) interprète l'album *MC*.

Stefie Shock microcosme
 La routine trouve chez Stefie Shock la porte barrière! Et il a mis son mar de son à off. De là le concept *microcosme*, réducteur de ses succès et de quelques titres moins fréquents, habillé de guitare acoustique, le vif, bien en avant, mais avec toujours cette idée de party dansant. Marie-Pierre Tourner à la basse, Vincent Bébel aux claviers et Joseph Perreault à la batterie sont de ce sympathique *small is beautiful*.
 4 soirs!
 du 25 au 28 juillet

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

20h 30
Tout en chanson
LA PRESSE
 en collaboration avec

Jeanne Cherhal Katal - Ours
 L'OURJ à 40 ans et dans propose *France les nouvelles scènes*, tournée québécoise d'artistes français en plein essor. Révélation de l'année au Festival de la musique en 2005, Jeanne Cherhal nous visite pour une 3^e fois. L'homme Katal, avec sa voix forte et son rock parfois rapace. *Ours* (Charles Seckman et Nicolas Touhy, textes d'Alain et de Laurent) interprète l'album *MC*.

Stefie Shock microcosme
 La routine trouve chez Stefie Shock la porte barrière! Et il a mis son mar de son à off. De là le concept *microcosme*, réducteur de ses succès et de quelques titres moins fréquents, habillé de guitare acoustique, le vif, bien en avant, mais avec toujours cette idée de party dansant. Marie-Pierre Tourner à la basse, Vincent Bébel aux claviers et Joseph Perreault à la batterie sont de ce sympathique *small is beautiful*.
 4 soirs!
 du 25 au 28 juillet

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

20h 30
Les Nuits
 focus

Jeanne Cherhal Katal - Ours
 L'OURJ à 40 ans et dans propose *France les nouvelles scènes*, tournée québécoise d'artistes français en plein essor. Révélation de l'année au Festival de la musique en 2005, Jeanne Cherhal nous visite pour une 3^e fois. L'homme Katal, avec sa voix forte et son rock parfois rapace. *Ours* (Charles Seckman et Nicolas Touhy, textes d'Alain et de Laurent) interprète l'album *MC*.

Stefie Shock microcosme
 La routine trouve chez Stefie Shock la porte barrière! Et il a mis son mar de son à off. De là le concept *microcosme*, réducteur de ses succès et de quelques titres moins fréquents, habillé de guitare acoustique, le vif, bien en avant, mais avec toujours cette idée de party dansant. Marie-Pierre Tourner à la basse, Vincent Bébel aux claviers et Joseph Perreault à la batterie sont de ce sympathique *small is beautiful*.
 4 soirs!
 du 25 au 28 juillet

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

21h
Les Nuits
 focus

Jeanne Cherhal Katal - Ours
 L'OURJ à 40 ans et dans propose *France les nouvelles scènes*, tournée québécoise d'artistes français en plein essor. Révélation de l'année au Festival de la musique en 2005, Jeanne Cherhal nous visite pour une 3^e fois. L'homme Katal, avec sa voix forte et son rock parfois rapace. *Ours* (Charles Seckman et Nicolas Touhy, textes d'Alain et de Laurent) interprète l'album *MC*.

Stefie Shock microcosme
 La routine trouve chez Stefie Shock la porte barrière! Et il a mis son mar de son à off. De là le concept *microcosme*, réducteur de ses succès et de quelques titres moins fréquents, habillé de guitare acoustique, le vif, bien en avant, mais avec toujours cette idée de party dansant. Marie-Pierre Tourner à la basse, Vincent Bébel aux claviers et Joseph Perreault à la batterie sont de ce sympathique *small is beautiful*.
 4 soirs!
 du 25 au 28 juillet

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

Thomas Dutronc
 Musicalement, le Français Thomas Dutronc est de souche manoucha, subito exotisé, alors ada, par Django. Et illico, il maîtrise les solos, et fera même par instiguer le prestigieux *Rigby Project* de Scott Lapointe, avec qui il bossa pendant un an. De la guitare, il en joue! Et il chante. En solo, à 34 ans, cela donne un swing polisson, le propos moqueur, et son album au titre triple: *Comme un manoucha sans guitare*.
 4 soirs!
 du 30 juillet au 2 août

21h
Les Nuits
 focus

Jeanne Cherhal Katal - Ours
 L'OURJ à 40 ans et dans propose *France les nouvelles scènes*, tournée québécoise d'artistes français en plein essor. Révélation de l'année au Festival de la musique en 2005, Jeanne Cherhal nous visite pour une 3^e fois. L'homme Katal, avec sa voix forte et son rock parfois rapace. *Ours* (Charles Seckman et Nicolas Touhy, textes d'Alain et de Laurent) interprète l'album *MC*.

Stefie Shock microcosme
 La routine trouve chez Stefie Shock la porte barrière! Et il a mis son mar de son à off. De là le concept *microcosme*, réducteur de ses succès et de quelques titres moins fréquents,

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

Avec le temps



SYLVIE ST-JACQUES
COUPS
DE THÉÂTRE

Rares sont les mises en scène de Théâtre PÂP qui errent dans le territoire du convenu ou de l'approximatif. Un Masque par-ci (*Le traitement*), une reprise par-là (*Everybody's Welles pour tous*), la compagnie codirigée par Claude Poissant et Patrice Dubois semble ignorer la recette de l'échec.

Au PÂP, on ne fait pas les choses comme tout le monde. Un temps considérable – une année complète, autant dire un siècle en théâtre – est consacré à la recherche avec les comédiens et concepteurs. Si bien qu'en règle

générale, le soir de la première, on assiste à un spectacle hyper réfléchi et rodé.

Ce que l'on perçoit sur la scène, c'est le résultat d'un travail de recherche, d'épuration, de discussion et de réflexion. Dans ce contexte, pas de place pour le superflu ou la complaisance.

Le PÂP fait figure d'exception, dans le théâtre montréalais. Dans cette compagnie, on consacre à une production un maximum de six semaines de répétitions. L'urgence n'est pas toujours synonyme de bâclage, loin s'en faut. Pensons à Robert Lepage ou Wajdi Mouawad qui sont capables de sabrer une heure de spectacle ou changer complètement des scènes, 24 heures avant une représentation.

Mais tous ne s'appellent pas Wajdi et le manque de préparation gâche souvent de bonnes idées réalisées par des gens de talent.

On a beaucoup parlé, aux états généraux du théâtre l'automne

dernier, de la nécessité de permettre aux artistes qui le désirent de se consacrer exclusivement au théâtre. Interviewé par ma collègue Nathalie Petrowski, la semaine dernière, l'auteur Olivier Choinière confiait son regret que le théâtre, au Québec, soit

Parce que ce sont souvent les pièces montées avec beaucoup de temps et de recherche qui offrent la plus grande satisfaction. C'est petit à petit que se fait le meilleur théâtre.

perçu comme un « tremplin, une vitrine, une affaire secondaire avant la vraie affaire: la télé. »

Pour gagner leur vie, la majorité des artistes de théâtre

cumulent dans une même journée une foule de boulots: doublage, tournages de séries télé, de films, de pubs... Et lorsque des « trous » surgissent dans leur emploi du temps, eh bien! ils se consacrent au théâtre.

Je ne dis pas qu'ils sont tous de piètres jongleurs, loin de là. Et je comprends absolument ceux qui acceptent tous les contrats qui passent, pour mettre du beurre sur les épinards.

Sauf qu'au bout du compte, je me dis qu'il faudrait peut-être un jour remettre en question ce réflexe de multiplier l'offre théâtrale et faire jouer un maximum de gens dans des spectacles trop souvent montés à toute vitesse.

Parce que ce sont souvent les pièces montées avec beaucoup de temps et de recherche qui offrent la plus grande satisfaction. C'est petit à petit que se fait le meilleur théâtre.

Cabaret insupportable: 1 Émeute: 0

À propos des émeutes qui ont suivi la victoire du Canadien, lundi soir dernier, voici ce qu'écrivait dans nos pages le sociologue Jean-Serge Baribeau. « Je pense que nous vivons dans un monde dans lequel de nombreuses personnes éprouvent une impression rappelant celle des vieux punks d'antan, une impression d'avenir bloqué et obstrué, une impression de *no future*. »

Moi, le soir de l'émeute, je me tordais de rire au Lion d'or, lieu du *Cabaret insupportable*. Une véritable séance de défoulement collectif sur les petits et grands aléas du quotidien, plus rigolote et tout aussi efficace qu'une soirée chez de vieux punks anarchistes.

Monsieur Baribeau, je ne saurais trop vous encourager à aller y faire un tour.

ENTREVUE BURLESQUE

GRANDS CORPS COMIQUES

En l'absence de mots, le burlesque retrouve son habitat naturel. Pensons à Charlie Chaplin et Buster Keaton, qui ont balisé les débuts du cinéma muet avec leur humour corporel et cabotin. Jean Asselin, le directeur d'Omnibus, offre une étude sur ce type d'humour avec sa nouvelle création *Burlesque*, une pièce sans parole où ce sont les corps qui écrivent dans l'espace.

SYLVIE ST-JACQUES

Je rencontre Jean Asselin et trois des comédiens de la distribution de *Burlesque* (Sylvie Moreau, Réal Bossé et Catherine Asselin), dans la salle de répétition de la compagnie Omnibus. La table de travail est assaillie de nombreux objets. Pas grave: Asselin nous en bricole une avec une brouette et une grande planche de bois. Une preuve de débrouillardise (et de créativité!) à l'image de l'esprit de *Burlesque*.

« Nous travaillons avec des objets très simples et modestes. Le spectacle ne comporte pas d'éléments de séduction », annonce le maître d'œuvre de *Burlesque*, qui montera lui aussi sur les planches.

En guise de point de départ, Asselin s'est interrogé sur ce qui fait qu'un événement est burlesque. « Mon intention était d'abord de faire un *show* ultra corporel sur les causes du comique », confie celui qui a alimenté sa réflexion avec la lecture de l'essai *Le rire*, que signait en 1899 le philosophe Henri Bergson.

« Comme en chimie, Bergson essaie de trouver le truc fondateur qui construit le gag. Il ramène toujours cela au fait que l'humain se réifie et devient une machine qui ne s'adapte pas. Par exemple, si un jockey tombe d'un cheval, personne ne rit. Mais si quelqu'un de bien habillé tombe d'un cheval, cela devient drôle », énonce celui qui a cherché à explorer théâtralement l'assujettissement des êtres aux objets.

« On s'en remet à des objets pour se déresponsabiliser ou se donner l'impression qu'on est libre. Puis, finalement, on en devient prisonnier », note Sylvie Moreau, qui estime que le téléphone cellulaire est un exemple parfait de laisse pour humains consentants. « Il fallait toujours demander en quoi l'objet nous détermine et quand l'action devenait burlesque. Par exemple, si on prenait un matelas, on explorait l'instabilité qu'induissait le fait de marcher dessus. »

Esprit de corps

En concepant des idées théoriques à la application d'une suite d'événements burlesques comiques ou poétiques, une histoire



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Le directeur de la troupe Omnibus, Jean Asselin (à droite), signe la mise en scène de *Burlesque*. Il s'est entouré des comédiens Réal Bossé, Sylvie Moreau et Catherine Asselin pour jouer cette pièce de théâtre sans parole.

a pris forme: celle de nouveaux et anciens locataires qui se croisent, un 1^{er} juillet.

« Cela peut ressembler à une étude anthropologique muette. Comme si l'on observait, à leur insu, des gens être bêtement eux-mêmes », observe Sylvie Moreau.

« Cela peut ressembler à une étude anthropologique muette. Comme si l'on observait, à leur insu, des gens être bêtement eux-mêmes », observe Sylvie

Moreau. « C'est un beau travail où l'on retrouve la poésie et l'étonnement. Mais c'est vraiment très weird! » ajoute son complice de jeu Réal Bossé.

Pour Bossé et Moreau, qui ont maintes fois travaillé avec Jean Asselin – qu'ils ont connu à leur époque d'étudiants à l'UQAM – cette collaboration avec Omnibus marque une sorte de retour aux sources. Les deux comédiens de *Dans une galaxie près de chez vous* sont bien placés pour dissenter sur la difficulté de jouer la comédie. « Le comique demande l'étonnement. Tu ne peux pas frimer », lance

Sylvie Moreau, qui ajoute que cette forme demande une écoute totale de l'autre.

Une scène de déménagement, donc, dans trois rings de cirque où les objets s'en prennent à des humains. Voilà bien une image qui vaut mille mots.

CETTE SEMAINE

Burlesque, du 29 avril au 24 mai, à l'Espace Libre.
Festival du Jamais lu, du 2 au 11 mai au Patro Vys.

TRIO SYLVIE ST-JACQUES

1 LE SAUT DE L'ANGE

Le Théâtre Maât de Belgique (*Le chien et la pie*) est de retour à Outremont avec sa nouvelle création *Le saut de l'ange*, qui s'adresse aux plus de 3 ans. Un tromboniste, un violoniste et un tout-petit qui sort de sa coquille plongent les enfants dans un bain de poésie pour leur raconter la construction d'une famille. *Le saut de l'ange* prend la scène du Théâtre Outremont le dimanche 27 avril à 16h.

2 TRAGIQUE TOUTOU

Toutou rien, c'est l'histoire d'un gros oursin en peluche qui prend son ukulélé pour chanter sa misère à qui veut bien l'entendre. Créé en 2004 à La petite Licorne, ce spectacle (pour les 10 ans et plus) créé par Félix Beaulieu-Duchesneau, Philippe Racine et Justin Laramée revient au studio-théâtre de L'illusion, du 7 au 31 mai. Info: 514-523-1303.

3 DRÔLE DE COUPLE

Vent de rigolade sur le Théâtre Leonor et Alvin Segal, qui présente à compter du 4 mai la célèbre comédie *The Odd Couple*, de l'auteur américain Neil Simon. La metteuse en scène Diana Leblanc dirigera la distribution composée notamment de Rod Beattie et John Evans.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

LA VIE CONTINUE

Dans la joie et la bonne humeur

ANABELLE NICOUD
CRITIQUE

Pardonnez l'ironie de ce titre. *La vie continue*, la dernière création d'Yvan Bienvenue, traite de mort, de solitude, de mauvais sexe, de sida, le tout dans une clinique d'infectiologie, avec, en fond visuel, une tempête de neige, et en fond sonore, de la musique d'ambiance.

Bref, rien de bien drôle. La première digression de la pièce, celle du concierge de la clinique, confirme qu'on n'est pas venus là pour rigoler. Dans une langue particulièrement ampoulée, il évoque, en épongeant une tache de sang, la mort d'un jeune séropositif de 27 ans, ici, seul, en jetant des regards accusateurs sur la scène.

Dans la salle d'attente, un médecin passe son temps à remplir vaguement des dossiers, à poser des questions, et à essayer d'expliquer à trois de ses patients ce que fait leur nom sur une liste laissée par le jeune homme de 27 ans – mort d'une mort-seule-et-anonyme.

Ont-ils contracté le virus? Tous nient, bien sûr. Ils ne sont pas de ce « genre-là ». Tous nient, puis, dans leurs digressions, tous se trouvent des raisons. Oui, peut-être qu'eux aussi ne sont pas si différents des malades de la clinique, après tout.

La vie continue aborde des questions vitales et essentielles, en faisant remarquer, au passage, avec la subtilité d'un dépliant de Santé-Canada, que l'on croit beaucoup, à tort, à la guérison et à la trithérapie. Remettre au goût du jour un thème négligé (le sida) ces dernières années est en soi une intention louable, mais qui ne garantit en rien la réussite de l'exercice.

Et il faut dire que *La vie continue* est une pièce particulièrement ratée. Passe encore sur l'intrigue, dont la minceur est confirmée par le dénouement. La réaction des patients face à la pandémie, le conservatisme et le racisme qui s'en dégage. *La vie continue*

manque cruellement d'un point de vue personnel ou d'originalité dans son approche inspirée directement des années 80.

Du côté de la mise en scène, on

ne s'est pas vraiment cassé la tête non plus. Les patients sont sur des chaises. Le médecin derrière son bureau. Le concierge passe et repasse, c'est vrai, mais ces

déplacements sont tout aussi gratuits que l'immobilité des autres personnages. Tout repose donc sur le texte, les monologues des comédiens, leurs litanies sur leur petite

vie, et leur complainte du ah-mon-Dieu-qu'est-ce-qu'on-est-malheureux-tous. Mais voilà, le texte ne soutient pas vraiment toute cette attention. C'est bourré d'images surannées, de clichés.

La vie continue est une expérience suffisamment pénible pour donner au spectateur un immense soulagement à la sortie. La vie continue dehors, et c'est tant mieux.

La vie continue, jusqu'au 10 mai, au théâtre Prospero.

AGENDA



THÉÂTRE

FOREVER YOURS, MARIE-LOU

Avec *Forever yours*, Marie-Lou, présentée en 1972 au Tarragon Theatre, Michel Tremblay a brisé le mur de nos deux solitudes canadiennes. En assistant à l'impitoyable tragédie de ce couple formé par Léopold et Marie-Louise, le public torontois découvrait avec enthousiasme « *A strong Quebec playwright* ». Trente-six ans plus tard, le Centaur dans le Vieux-Montréal produit la pièce traduite par John Van Burek et Bill Glassco, dans une mise en scène par Sarah Garton Stanley. C'est la première fois qu'À toi, pour toujours, ta Marie-Lou est jouée en anglais à Montréal. (Dans les années 70, Tremblay refusait que ses pièces soient montées en anglais au Québec.) Et les mots de Marie-Lou résonnent aussi fort dans la langue de Shakespeare. On constate à quel point ce chef-d'œuvre franchit bien l'épreuve du temps. Qu'importe les familles, les pays ou les décennies, il est toujours aussi difficile de changer que d'aimer.

– Luc Boulanger, collaboration spéciale JUSQU'AU 25 MAI AU CENTAUR.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Le cahier spécial L'été culturel sera publié le samedi 24 mai. Les responsables des théâtres d'été sont priés de faire parvenir leurs programmes, au plus tard le 3 mai, à :

Pierrette Bouchard,
La Presse,
7, rue Saint-Jacques,
Montréal, Qué. H2Y 1K9
Télécopieur : 514-285-4814
Courriel : lp2@lapresse.ca

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



PRODUCTION JUSTE POUR RIRE

SWEET CHARITY

MISE EN SCÈNE
DENISE FILIATRAULT

METTANT EN VEDETTE
MARIE-EVE BEAULIEU

LIVRET NEIL SIMON / MUSIQUE CY COLEMAN / PAROLES DOROTHY FIELDS
INSPIRÉ DES NUITS DE CABIRIA DE FEDERICO FELLINI
TRADUCTION YVES MORIN / DIRECTION MUSICALE PIERRE BENOÎT
CHORÉGRAPHIES GENEVIÈVE DORION-COUPAL

Distribution NATHALIE GADOUAS / ÉMILY BÉGIN / CHANTAL DAUPHINAIS /
ÉMILIE JOSSET / MARINA MATIC / GABRIEL SABOURIN /
PIERRE GENDRON / PAUL CAGELET / STEVE HANLEY /
CHRISTIAN VÉZINA / RICHARD BELHUMEUR / DANIEL DELISLE

DU 13 MAI AU 7 JUIN

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

20 représentations déjà complètes

Supplémentaires 10 au 14 juin

Réservez maintenant avec votre carte VISA®
514 845-2322 | hahaha.com

propulsé par  VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

Réseau ADMISSION 514-790-1245
Théâtre du Rideau Vert
514-844-1793 rideauvert.qc.ca

 VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente 

GRAND PARTENAIRE **QUEBECOR**

Québec  Canada  Montréal  TOURISME **Montréal**

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Les deux sont nés en 1966. L'un à Montréal, l'autre dans le Lancashire, en Angleterre. À la fin des années 80, Rick Astley et ses synthés stimulaient nos grandes lacrymales avec *Never Gonna Give You Up* et *Together Forever*. De l'autre côté de l'Atlantique, son sosie Luc De L. chantait *Amère America*. Merci à François Dubuc pour la suggestion.



Luc De Larochellière



Rick Astley

EN HAUSSE... EN BAISSÉ



ATOM EGOYAN

Adoration, le nouveau film du réalisateur canadien Atom Egoyan, sera en lice pour la Palme d'or du Festival de Cannes. La compétition se déroulera du 14 au 25 mai. *Adoration* raconte l'histoire d'un prof de français de Toronto et de son élève, qui diffusent un projet sur l'internet. Egoyan sera en compétition contre Clint Eastwood (*Changeling*), Wim Wenders (*The Palermo Shooting*), Steven Soderbergh (*Che*) et Charlie Kaufman (*Synecdoche, New York*). Aucun film québécois n'a été retenu pour la compétition officielle. En 1997, Egoyan avait gagné le Grand Prix du jury en 1997 pour *The Sweet Hereafter*.

ATOM EGOYAN
PHOTO LA PRESSE



TQS

L'information disparaîtra chez le Mouton noir. Pas moins de 270 employés perdront leur travail. *Caféine*, *L'avocat et le diable*, *Gauthier* et *Flash* seront diffusées pour la dernière fois le 30 mai. Et à partir du 1^{er} septembre, il ne restera plus de bulletin d'informations. À Québec, l'Assemblée nationale a adopté une motion unanime pour dénoncer Remstar, le futur propriétaire de TQS. Tout n'est pas terminé. Pour devenir propriétaire, Remstar doit faire adopter son plan d'arrangement par ses créanciers. Et aussi un transfert et une modification de licence du CRTC. Les syndicats promettent de se battre. À suivre...

FONDATION
METROPOLIS
BLEU

L'INVITATION AU VOYAGE * ON THE ROAD * INVITACIÓN A VIAJAR



10^e
TH
FESTIVAL

BLUE MET 10^e FESTIVAL
LITTÉRAIRE
INTERNATIONAL
DE MONTRÉAL METROPOLIS BLEU
DU 30 AVRIL AU 4 MAI 2008
INFO FESTIVAL: 514.937.BLEU WWW.METROPOLISBLEU.ORG



HÔTEL DELTA CENTRE-VILLE
777 RUE UNIVERSITY
☐ SQUARE-VICTORIA



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Canada

Conseil des arts
et des lettres

Québec

Québec

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Montréal

TOURISME
Montréal

95.1^{FM}
PREMIÈRE CHAÎNE

88.5^{FM}
CBC radio one

LA PRESSE
cyberpresse.ca

The Gazette

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE PAUL JOURNET entracte@lapresse.ca

ILS, ELLES ONT DIT

«Alerte à la bombe, Mélanie Renaud explose avec "Hors la loi".»

— Extrait du communiqué de presse qui annonce le premier simple du prochain album de la chanteuse. «Hors la loi défi (sic) les barrières, dépeint un chaos sonore réfléchis (resic) qui perturbera l'industrie par sa nouveauté», y claironne-t-on.

«La seule chose de pornographique chez les Porn Flakes, c'est ta voix.»

— Remarque de Dany Turcotte à Guy A. Lepage, chanteur à temps partiel des Porn Flakes.

«Où tu vas chercher tes modèles, à part Passe-Partout pis Bobinette?»

— Gabriel Grégoire à 110% à TQS, qui s'insurge contre ses collègues. Aucun ne validait son hypothèse: la violente émeute dans la rue Sainte-Catherine était une conséquence directe des modèles de violence dans la LNH.



GABRIEL GRÉGOIRE
PHOTO ARMAND TROTTIER

«Personne ne veut mettre ses câlasses de culottes.»

— Gabriel Grégoire, cinq minutes plus tard, qui s'acharne à expliquer sa théorie.

«La danse contemporaine, c'est un peu comme le Luxembourg: si peu de monde le visite qu'on se demande pourquoi ça existe.»

— Stéphane Crête, animateur du Cabaret insupportable II au Lion d'or et adepte de l'ironie.

«À l'instar de Maurice Richard, Lucien Rivard fut l'un des rares Canadiens français à se hisser aux plus hauts sommets de son domaine dans les années 50.»

— Extrait d'un communiqué de Radio-Canada, qui élève le célèbre criminel au rang des grands hommes de cette époque. Lucien Rivard est au cœur du film *Le piège américain* et d'un documentaire télé de Radio-Canada.

À moins d'avis contraire, la majorité des événements se déroulent à l'Hôtel Delta Cente-ville. Les noms des salles de l'hôtel sont indiqués après chaque description.

Les événements décrits dans ce calendrier peuvent être modifiés sans préavis.

LÉGENDE

- F FRANÇAIS
- A ANGLAIS
- E ESPAGNOL
- R RUSSE
- AR ARABE
- I ITALIEN
- C CHINOIS
- M MULTILINGUE
- P PRÉ-INSCRIPTION

1 DES CONTES PARTAGÉS

ATELIER – 120 Minutes
F Gratuit

MERCREDI 30 AVRIL

14h00

6 ROMAN ET HISTOIRE
TABLE RONDE – 75 Minutes
F St-Charles 5,00 \$

7 LES PASSAGES À L'AUTRE LANGUE
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Verrière B 5,00 \$

18h00

8 SOIRÉE D'OUVERTURE : PRÉSENTATION DU GRAND PRIX 2008, DANIEL PENNAC
F A D Régence AB 50,00 \$
CBC Blue / La Première Chaîne de Radio-Canada

20h00

11 LÀ OÙ LE COEUR MÈNE
SPECTACLE LITTÉRAIRE – 120 Minutes
Petit Medley, 6206, rue Saint-Hubert
F 10,00 \$

12 LA « RENCONTRE » AU METROPOLIS BLEU : L'AILLEURS
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Versailles 5,00 \$

JEUDI 1^{ER} MAI

14h00

16 ATELIER AVEC WEI-WEI
ATELIER – 120 Minutes
F Auditorium 20,00 \$

16h00

18 ÉLOGE DU PÈLERINAGE : SERGIO KOKIS, FRANÇOIS DOMPIERRE
ENTREVUE SUR SCÈNE – 75 Minutes
F Régence A 5,00 \$
La Première Chaîne de Radio-Canada

19 SI D'AVENTURES EN AVENTURES
JEUNESSE – 75 Minutes
F Verrière B Gratuit

18h00

23 FACE À FACE : GILLES LAPOUGE
ENTREVUE SUR SCÈNE – 60 Minutes
F St-Laurent 10,00 \$

18h30

24 PRIX LITTÉRAIRE ARABE METROPOLIS BLEU : SAADI YOUSEF
جائزة "بلو متروبوليس" العربية الأدبية
ENTREVUE SUR SCÈNE – 75 Minutes
M Victoria Gratuit

26 UNE SOIRÉE DE LECTURE : SYLVIE DURBET-GIONO, DIANE MEUR, MICHEL VÉZINA
LECTURES – 60 Minutes
F Versailles 5,00 \$

27 LES CHEMINS DE L'EXIL
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Vitré 5,00 \$

19h00

28 VENIR D'ARTÉMIDE
LANCEMENT – 90 Minutes
F Les Courants Gratuit

30 HOMMAGE À YVES THÉRIAULT
SPECTACLE LITTÉRAIRE – 60 Minutes
F A Cartier AB 10,00 \$

31 LE DIRE AUTREMENT
TABLE RONDE – 75 Minutes
F A Auditorium 10,00 \$

19h30

32 FACE À FACE : ANOUAR BENMALEK
ENTREVUE SUR SCÈNE – 60 Minutes
F St-Charles 5,00 \$

20h00

34 ÉCRIVAINS EN PÉRIL : MANSOUR KOUSHAN /
نمایشگاه و کتابفروشی (کتاب ایران)

CONFÉRENCE – 90 Minutes
Galerie Mekic
4438, rue de la Roche
M Gratuit

20h30

35 CARICATURISTE EN PÉRIL : ALI DILEM
ENTREVUE SUR SCÈNE – 75 Minutes
F Verrière B 5,00 \$

21h00

38 SOIRÉE DE POÉSIE INTERNATIONALE I : GEORGES ABOU-HSAB, BERNARD ANTOUN/ANTON, PAUL BÉLANGER, GENEVIÈVE BLAIS, ANDREA MACPHERSON, LOUISE WARREN, SAADI YOUSEF
LECTURE – 90 Minutes
M St-Charles 5,00 \$

VENDREDI 2 MAI

14h00

43 SLAM METROPOLIS BLEU : IVY, MATHIEU LIPPÉ
SPECTACLE LITTÉRAIRE – 75 Minutes
F Victoria Gratuit

16h00

44 ENTREVUE AVEC JACQUES NEIRYNCK
ENTREVUE SUR SCÈNE – 60 Minutes
F Versailles 5,00 \$

17h00

47 ESPACES FÉMININS ET ÉCRITURE DE L'INTIME : LOUISE DUPRÉ, LOUISE WARREN
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Bonsecours 5,00 \$

18h30

53 AFFINITÉS ÉLECTIVES : SYLVIE DURBET-GIONO, LISE GAUVIN, LOUISE WARREN
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Le Royer 5,00 \$

19h00

55 L'ICI ET L'AILLEURS
LECTURES COMMENTÉES – 75 Minutes
F Versailles 5,00 \$

59 DU MANUSCRIT AU LIVRE IMPRIMÉ
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Vitré 5,00 \$

20h00

61 FACE À FACE : DANIEL PENNAC
ENTREVUE SUR SCÈNE PAR STÉPHAN BUREAU – 75 Minutes
F Régence C 10,00 \$

62 FAIRE UNE SCÈNE
LECTURES – 75 Minutes
F A Cartier AB Gratuit

20h30

65 Лицом к Лицу: Александр Ливергант
ENTREVUE SUR SCÈNE – 75 Minutes
R Bonsecours 5,00 \$

66 ÉCRIVAINS EN PÉRIL
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Victoria 10,00 \$

21h00

67 SOIRÉE DE POÉSIE INTERNATIONALE II
LECTURES – 90 Minutes
F A Versailles 5,00 \$

SAMEDI 3 MAI

9h00

70 HISTOIRE, HISTOIRES ET ÉCRITURE DE FICTION
ATELIER – 180 Minutes
F 520 30,00 \$

10h00

71 HISTOIRE, ARTÉFACTS ET LITTÉRATURE I
ATELIER – 90 Minutes
Musée Stewart, Île Sainte-Hélène
Réservations : (514) 861-6703, poste 231
F P 15,00 \$

72 ATELIER INTERNATIONAL DE TRADUCTION
TRADUCTION – 120 Minutes
F A Cartier AB 10,00 \$

10h30

75 LITTÉRATURE ÉLECTRONIQUE
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Régence A 5,00 \$
La Première Chaîne de Radio-Canada

12h00

76 UN APRÈS-MIDI DE LECTURE : JEAN-CLAUDE GERMAIN, GILLES LAPOUGE, LISE TREMBLAY
LECTURES – 60 Minutes
F Versailles 5,00 \$

13h30

80 FACE À FACE : SYLVIE DURBET-GIONO
ENTREVUE SUR SCÈNE – 60 Minutes
F Versailles 10,00 \$

14h00

82 ON NE NAIT PAS FEMME : ANNIE HEMINWAY, LOUISE MAILLOUX, FRANCE THÉORET
TABLE RONDE – 60 Minutes
F Vitré 5,00 \$

14h00

25 FACE À FACE : ALINA FERNANDEZ
ENTREVUE SUR SCÈNE – 75 Minutes
F Victoria 10,00 \$

83 UN APRÈS-MIDI DE LECTURE : SALAH BENLABED, KEN BUGUL, LOUISE DUPRÉ, NAÏM KATTAN
LECTURES – 60 Minutes
F Bonsecours 5,00 \$

85 DES CONTES PARTAGÉS
SPECTACLE LITTÉRAIRE – 90 Minutes
F St-Charles Gratuit

16h00

90 SCIENCE ET FICTION
LECTURES COMMENTÉES – 75 Minutes
F Versailles 5,00 \$

91 UN APRÈS-MIDI DE LECTURE : LISE GAUVIN, ANDRÉ GIRARD, MAYA OMBASIC
LECTURES – 60 Minutes
F Bonsecours 5,00 \$

92 DEVENIR ÉCRIVAIN
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Vitré 5,00 \$

16h30

93 RÉCITS DE VOYAGE
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Verrière B 5,00 \$

17h00

94 FACE À FACE : ROBERTO SAVIANO
ENTREVUE SUR SCÈNE – 75 Minutes
F A Cartier AB 10,00 \$

98 LES ÉCRIVAINS VOYAGEURS : GILLES LAPOUGE ET ALAIN MABANCKOU
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Régence A 10,00 \$
La Première Chaîne de Radio-Canada

18h00

100 LE QUÉBEC FAIT-IL RÉVER LES ÉCRIVAINS ?
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Versailles 5,00 \$

19h00

102 EN D'AUTRES MOTS
LECTURES – 75 Minutes
F A St-Charles Gratuit

104 METROPOLIS AZUL
TABLE RONDE – 60 Minutes
F Le Royer 5,00 \$

105 ÉCRIVAINS EN PÉRIL
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Bonsecours 5,00 \$

20h00

106 UN VISAGE APPUYÉ CONTRE LE MONDE, POÉSIE D'HELENE DORION
SPECTACLE LITTÉRAIRE – 75 Minutes
F Verrière AB 10,00 \$

20h30

107 CARA A CARA : JORGE VOLPI
ENTREVUE SUR SCÈNE – 60 Minutes
F St-Charles 5,00 \$

21h30

113 SOIRÉE DE POÉSIE II : HELENE DORION, DANIELLE FOURNIER, ANDRÉ ROY, NATHALIE STEPHENS
LECTURES – 60 Minutes
F Victoria 5,00 \$

DIMANCHE 4 MAI

9h00

114 EXPÉRIMENTER SA PLUME : À LA DÉCOUVERTE DU RÊVE DE VOYAGE
ATELIER – 180 Minutes
F 532 30,00 \$

12h00

52 EL LEGADO DE CASTRO, ALINA FERNANDEZ
METROPOLIS AZUL – 75 Minutes
F St-Laurent 5,00 \$

12h30

120 FACE À FACE : ALAA EL ASWANY
ENTREVUE SUR SCÈNE – 75 Minutes
F Verrière AB 5,00 \$

122 ERRANCE, DÉRACINEMENT ET IDENTITÉ
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Victoria 5,00 \$

13h30

124 HISTOIRE, ARTÉFACTS ET LITTÉRATURE IV
ATELIER – 90 Minutes
Musée Stewart, Île Sainte-Hélène
Réservations : (514) 861-6703, poste 231
F P 15,00 \$

125 LA CHINE 華語作家朗誦會

LECTURES – 60 Minutes
F Le Royer Gratuit

14h00

126 LA ROUTE DES ÉPICES : PHILIPPE ET ETHNÉ DE VIENNE
ENTREVUE SUR SCÈNE – 60 Minutes
F Vitré 5,00 \$

128 IN TRANSITO

LECTURES – 75 Minutes
M St-Charles 5,00 \$

131 SCIENCE, LITTÉRATURE ET IMAGINAIRE

TABLE RONDE – 75 Minutes
F Versailles 5,00 \$

14h30

133 NOSTALGIE DES ORIGINES : ALINE APOSTOLSKA, JEAN-CLAUDE GERMAIN, SERGIO KOKIS, LISE TREMBLAY
TABLE RONDE – 75 Minutes
F Régence A 5,00 \$
La Première Chaîne de Radio-Canada

15h30

135 VOYAGE EN ORIENT
LECTURES COMMENTÉES – 75 Minutes
F Versailles 5,00 \$



MERCREDI 30 AVRIL

10h00

e1 RENCONTRE AVEC DANY LAFERRIÈRE (10-12 ans)
ATELIER – 60 MINUTES
Bibliothèque Henri-Bourassa, 5400, boul. Henri-Bourassa Est, Montréal-Nord.
Réservations : (514) 328-4134.
F Gratuit

SAMEDI 3 MAI

10h30

e40 RENCONTRE AVEC VÉRONIQUE LE NORMAND (6-9 ans)
ATELIER – 60 MINUTES
Librairie Gallimard, 3700 St-Laurent.
Réservations : (514) 499-2012.
F Gratuit

10h45

e42 ATELIER DE CUISINE AVEC PHILIPPE MOLLÉ ET PHILIPPE BEHA (8-12 ans)
ATELIER – 75 MINUTES
Académie culinaire, 360, rue du Champ-de-Mars.
F P 10,00 \$

14h00

e47 RENCONTRE AVEC CHRISTIANE DUCHESNE (10-12 ans)
ATELIER – 90 MINUTES
Bibliothèque Hochelaga, 1870, rue Davidson.
Réservations : (514) 872-3666.
F Gratuit

DIMANCHE 4 MAI

9h00

e48 RENCONTRE AVEC BRYAN PERRO ET OLIVIER RENARD (8-12 ans)
ATELIER – 60 MINUTES
Pré-inscription obligatoire (514) 932-1112 poste 0
F P Verrière AB Gratuit

11h00

e50 RENCONTRE AVEC DANIEL PENNAC
ATELIER – 60 MINUTES
F Verrière AB Gratuit

15h00

e54 SPECTACLE DE MARIONNETTES DE DIANE GARNEAU (5-7 ans)
ATELIER – 60 MINUTES
F St-Charles Gratuit

e55 CABARET DE CONTE – UN PETIT TOUR DE PLANÈTE (3-8 ans)

SPECTACLE LITTÉRAIRE – 90 MINUTES
Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, 3755, rue Botrel.
Réservations : (514) 872-2157.
F Gratuit

... ET PLUS DE 40 AUTRES ÉVÉNEMENTS POUR ENFANTS, VOIR www.metropolisbleu.org

Places limitées. Premier arrivé, premier servi.



ARTS ET SPECTACLES JEUNE PUBLIC



Un orteil dans le vide, un spectacle acrobatique de Sandy Bessette et Marie-Claude Roulez.



La croisée des chemins, une oeuvre créée par le jeune auteur Pier-Luc Lasalle.

FESTIVAL PETITS BONHEURS

Des créateurs en quête de bonheur

Plus que six dodos avant le début du 4^e festival Petits bonheurs, qui aura lieu cette année du 2 au 11 mai. L'événement, qui s'adresse aux enfants « de 0 à 6 ans », présente une vingtaine de spectacles et autant d'ateliers d'éveil aux arts de la scène et à la musique. Coup d'oeil sur trois créations québécoises présentées dans le volet théâtre, qui a la belle part du gâteau de cette grand-messe des tout-petits.

JEAN SIAG

Nous l'avions souligné lors du dévoilement de la programmation, il y a un mois, le festival Petits bonheurs a réussi, en quelques années, à regrouper de belle manière les artisans du spectacle pour enfants, dans le but de rendre la culture accessible au plus grand nombre, parmi lesquels des petits qui n'ont pas l'habitude des salles de spectacle et qui sont, par conséquent, moins sensibles aux manifestations artistiques.

Le projet, né dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, porté par le directeur de la maison de la culture du quartier, Pierre Larivière, et parrainé par le pédiatre social D^r Gilles Julien, attire aujourd'hui plusieurs créateurs d'ici et d'ailleurs (France et Belgique). Parmi eux, trois Québécois présentent cette année leur création: Sandy Bessette et Marie-Claude Roulez (*Un orteil dans le vide*), Marie-Christine Lê-Huu (*Une forêt dans la tête*) et Pier-Luc Lasalle (*La croisée des chemins*).

Un orteil dans le vide

Un orteil dans le vide est le fruit de la rencontre de deux jeunes créateurs: Sandy Bessette, récemment diplômée en danse à l'UQAM, et Marie-Claude Roulez, diplômée de l'École nationale de cirque. Les deux jeunes femmes proposent un spectacle acrobatique, sans paroles, qui a pour thème le deuil chez l'enfant. En résidence à la TOHU, Sandy Bessette et Marie-Claude Roulez ont conçu ce spectacle après avoir rencontré

des membres de l'organisme Parent étoile, qui vient en aide aux enfants ayant vécu le deuil d'un parent.

« Nous avons été touchés par ces enfants qui vivent un deuil, explique Sandy Bessette. Et nous avons voulu explorer les états émotifs qu'ils traversent. Nous nous sommes beaucoup inspirés du récit de ces enfants. Dans notre duo, Marie-Claude et moi interprétons le rôle de deux enfants. Nous jouons avec une roue allemande qui en fait symbolise la mort. Et qui éventuellement s'effondre... »

N'est-ce pas un peu abstrait, tout ça, pour le public visé des 5 et 6 ans? « Au fil de la création de la pièce, nous avons présenté des extraits aux jeunes que nous avons rencontrés à Parent étoile. Chaque fois, nous faisons de petits ajustements, mais ils ressemblaient très bien ce que nous leur communiquions. » Malgré l'approche sociale des créateurs, Sandy Bessette insiste pour dire qu'il s'agit avant tout d'une performance artistique. La pièce est présentée le 6 mai. Et de nouveau, à Tangente du 9 au 13 décembre.

Un orteil dans le vide, le 6 mai à 14 h au Théâtre sans fil.

Une forêt dans la tête

Une forêt dans la tête est le premier texte « jeune public » de l'auteure et comédienne Marie-Christine Lê-Huu. L'interprète d'Alia, dans l'émission *Toc Toc Toc*, qu'on a également pu voir il y a quelques années dans le rôle de Tibor (*Cornemuse*) et de Kim Nguyen (*4 et demi*), a écrit



Une forêt dans la tête, le premier texte « jeune public » de l'auteure et comédienne Marie-Christine Lê-Huu.

quelques pièces de théâtre (*Jouliks*, *Les disparus*), mais jamais pour les tout-petits. Selon l'auteure, « il s'agit pourtant des mêmes préoccupations d'auteur. Même s'il faut trouver le vocabulaire et la manière de raconter l'histoire. »

Cette histoire, toute simple à la base, est celle d'un petit garçon qui adore bricoler et qui se fabrique un chapeau qu'il veut absolument porter à l'école. Il se fait pourtant conseiller de ne pas le porter... afin d'éviter les railleries de ses camarades. « Au départ, j'ai eu envie de parler de la détresse que vivent certains enfants dans les cours d'école. Du besoin de se conformer à une moyenne. De la nécessité d'intégration. Et de la difficulté d'assumer ses différences », explique Marie-Christine Lê-Huu.

Le petit garçon fera la rencontre d'un vieil homme qui, lui, s'est fait grignoter par le regard des autres. « Il s'agit d'un rapport de transmission inversé », explique encore l'auteure. L'enfant fera

ainsi cheminer le personnage adulte. Produit par le Théâtre de l'Avant-Pays, *Une forêt dans la tête* sera présentée les 6 et 7 mai. La mise en scène est de Michel Fréchette et Michel Ranger.

Une forêt dans la tête, le 6 mai à 10 h et à 13 h 15 et le 7 mai à 10 h, à la maison de la culture Maisonneuve.

La croisée des chemins

Enfin, *La croisée des chemins* est l'œuvre d'un jeune auteur diplômé de l'École nationale de théâtre en écriture dramatique, Pier-Luc Lasalle. Créée en 2006, la pièce, qui s'adresse aux enfants de 5 et 6 ans, aborde le thème de l'amitié, mais surtout de l'exclusivité en amitié. « C'est l'histoire du cheval et du chevalier, qui sont en fait inséparables, puisqu'il n'existent pas sans l'autre, raconte l'auteur. Arrive ensuite

une princesse, qui s'amourachera du chevalier, ce qui donnera lieu à un duel entre le cheval et la princesse... Je me suis demandé: après cette rencontre, qu'advient-il du cheval? »

Le texte de Pier-Luc Lasalle, inspiré des contes fantastiques pour enfants, est interprété par quatre jeunes acteurs; la mise en scène est signée Louis-Dominique Lavigne. Le jeune auteur participe d'ailleurs, dans le cadre de Petits bonheurs, au stage de création qui réunit Français, Belges et Québécois. Les quatre stagiaires étaient à Reims au début du mois dans le cadre du festival Méli'môme. Et participeront à un autre festival, en Belgique, à la mi-mai. *La croisée des chemins* est présentée ici le 9 mai.

La croisée des chemins, le 9 mai à 10 h 15 et 13 h 15, au Jardin botanique.

Renseignements et billets: www.petitsbonheurs.ca

GÉORGIE DU SUD - RUSSIE - SAHARA - ARMÉNIE
AUSTRALIE - BRETAGNE - HIMALAYA - PROVENCE

ABONNEZ-VOUS
et courez la chance de gagner un voyage pour 2 à MARRAKECH

(514) 521-1002 ou sans frais 1 800 558-1002
www.LesGrandsExplorateurs.com

PRÉSENT À :
Montréal (Pierre-Mercure) - Montréal-Nord - L'Assomption - La Prairie
LaSalle - Laval - Longueuil - Pierrefonds - St-Hyacinthe - St-Jean - St-Jérôme

PRÉSENTÉ PAR :
Groupe Investors™
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

LA PRESSE

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

SUR LES CHEMINS
DU MONDE

SAISON
2008
2009



JOCELYNE BOUCHARD

Peintre animalière urbaine

Le Biodôme de Montréal présente jusqu'au 19 mai une exposition de la peintre animalière Jocelyne Bouchard. Une artiste unique en son genre.

MARIO CLOUTIER

La peinture animalière est un genre reconnu qui a ses maîtres, comme Robert Bateman, mais très peu, voire aucun de ces artistes, n'a véritablement choisi de représenter ses amis les bêtes dans un cadre strictement urbain. C'est pourtant le cas de Jocelyne Bouchard.

« La directrice du *Wildlife Art Magazine*, qui m'a contactée pour un article sur la faune urbaine, m'a confirmé qu'elle n'avait pas trouvé d'autre peintre animalier qui faisait comme moi. Ça me donne une raison de plus pour continuer ce que je fais », dit l'artiste originaire d'Arvida qui expose présentement 26 toiles et 12 dessins au Biodôme.

Auteure du livre *Montréal - la nature en ville*, la peintre animalière a étudié à l'Uni-

versité Laval en communication graphique, une formation qui l'a menée à une carrière en illustration qui dure depuis 20 ans.

« Je ne fais pas n'importe quoi. Tout ce que je peins est plausible. Je projette de peindre Sydney avec ses perroquets en liberté. En Inde, je sais qu'il y a des singes dans les rues », souligne-t-elle.

À l'écouter parler des animaux qu'elle observe ou que ses amis voyageurs lui rapportent en photos, on en vient à se demander ce qu'elle pense du genre humain.

« Les peintres animaliers sont des artistes contemporains dans une catégorie à part. C'est parce que j'aime beaucoup les humains que j'aime les animaux. Ils sont notre terrain, notre base. Ils nous soutiennent. En peignant les animaux dans les villes, je parle justement de la cohabitation entre les animaux et les êtres humains », explique-t-elle.

Montréal reste sa terre de prédilection. Avec le mont Royal et ses nombreux parcs, la ville cache une vie animale très active.

« À Montréal, lance-t-elle, c'est extraordinaire l'écosystème qu'on a pour les animaux. Je pourrais passer toute ma vie sur les animaux de Montréal. Quand j'ai monté le projet, je voulais montrer la ville durant les quatre saisons avec des quartiers qui n'ont rien de touristique. »

Sa carrière de peintre animalière urbaine n'a commencé sérieusement qu'en 2003, avec une première toile sur une crécerelle de ruelle. Cinq ans plus tard, elle estime qu'il n'y a pas de limite à la représentation des animaux en ville. La planète lui appartient.

« Il y a des animaux dans toutes les grandes villes partout dans le monde, note-t-elle. Sauf que cela n'a pas été exploité jusqu'ici. C'est vraiment un sujet en or. Plus j'avance dans ce projet, plus ça ressemble à un chemin qui s'ouvre sur une plaine. »

« Les peintres animaliers sont des artistes contemporains dans une catégorie à part. »

versité Laval en communication graphique, une formation qui l'a menée à une carrière en illustration qui dure depuis 20 ans.

« En arts plastiques au cégep de Jonquière, j'étais beaucoup en conflit avec les professeurs qui voulaient qu'on explore, mais jamais dans le figuratif. Ils disaient que ça nous mènerait à la superficialité. Pourquoi on ne retournerait pas à la nature et à son observation? C'est un choix pour un artiste », fait-elle valoir.

L'illustration c'est bien beau, mais la vie et sa créativité ont peu à peu amené Jocelyne Bouchard à voler de ses propres ailes, sans mauvais jeu de mots.

« À un moment donné, j'ai voulu dessiner mes propres moutons, dit-elle. C'est la difficulté de trouver du travail qui m'a aidée à faire le saut. J'ai retrouvé la flamme en peignant des animaux. J'ai toujours adoré les animaux. »

Jocelyne Bouchard avait exposé aupara-



PHOTO ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE

La peintre animalière urbaine Jocelyne Bouchard au travail dans son atelier. Cette toile en acrylique terminée récemment, *Central Bald*, fait partie des 38 œuvres qu'elle expose au Biodôme jusqu'au 19 mai. Le pygargue à tête blanche a été observé à quelques reprises à Central Park, New York, où il aime, semble-t-il, aller pêcher dans le lac artificiel.

ED PIEN AU MUSÉE DE JOLIETTE

Haute voltige

Le Musée de Joliette a trouvé le moyen, encore une fois, de nous faire sortir de Montréal pour nous attirer chez lui. Ce moyen s'appelle Ed Pien. Un virtuose du papier découpé. Mais ce qu'il fait n'a rien à voir avec les petites choses habituelles. L'artiste voit grand.

JOCELYNE LEPAGE

Originaire de Taiwan mais établi depuis son enfance au Canada, Ed Pien utilise la technique du papier découpé, un art chinois ancestral que l'on retrouve parfois dans les lanternes, qu'il pousse dans ses extrêmes pour faire de grandes fresques qui tapissent les murs du musée. Les images ainsi découpées évoquent des jungles pleines de lianes où l'on voit des humains ou d'autres formes mi-humaines, mi-animales, assis ou debout sur les branches des arbres, comme des singes attendant le déluge ou le Messie. Pien fait ses découpages dans de grandes feuilles de papier teint en noir, dans des bâches à motifs militaires ou des tissus miroitants.

Mais c'est l'installation qui occupe l'une des trois salles qui est l'attraction principale de *L'antre des délices* (c'est le titre de l'exposition). Elle est constituée de cylindres et de murs de papier aménagés de manière à former un labyrinthe dans lequel le visiteur est invité à entrer. Un des cylindres est percé de trous qui s'ouvrent sur de petits couloirs ou de petites scènes. Un autre cylindre est relevé pour qu'on puisse se glisser en dessous et découvrir un puits de lumière. Il y a différents motifs sur le papier, ainsi que des projections et une musique d'accompagnement. Le visiteur lui-même devient un motif dans l'œuvre lorsque son image est captée par une caméra vidéo puis projetée sur un mur grouillant d'autres images. L'installation porte le titre de *Heaven* et a été conçue pour le Bellevue Art Museum à Washington.

Le Musée de Joliette a le flair pour choisir



PHOTO COLLABORATION SPECIALE

L'artiste Ed Pien utilise la technique du papier découpé pour composer de grandes fresques.

des artistes qui allient idées originales et savoir-faire, comme c'était le cas plus tôt cette année avec Jennifer Angus qui utilise des insectes dans son œuvre. Le genre d'artistes qui suscitent l'admiration.

En plus de présenter des expositions temporaires consacrées surtout à des artistes contemporains, le Musée de Joliette possède une collection fort intéressante d'art religieux et d'art moderne. Et Joliette est agréable à visiter. Elle doit en grande partie son dynamisme à la présence d'un cégep en plein cœur de la ville, ce qui veut dire plusieurs petits cafés et autres bistrots où s'arrêter.

Ed Pien, *L'antre des délices*, au Musée de Joliette, 145, rue Wilfrid-Corbeil, jusqu'au 27 avril. Du mardi au dimanche, de midi à 17h.

LES GRANDS
BALLET CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV DIRECTEUR ARTISTIQUE

« ÉMOUVANTE, MAGNIFIQUEMENT DANSÉE PAR LA COMPAGNIE SUR LA SOMPTUEUSE MUSIQUE DE PUCCINI, CETTE MADAME BUTTERFLY CONSTITUE L'UN DES PLUS BEAUX BALLETS DE WELCH. »
- Houston Press

JOUR APRÈS JOUR JUSQU'À

MADAME BUTTERFLY

PRÉSENTÉ PAR

Hydro Québec

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

1, 2, 3 MAI 2008 20H

COMPAGNIE INVITÉE : HOUSTON BALLET

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca

GROUPES 514.849.0269

Causeries 19h à 19h30
EXTRAITS VIDÉO AU GRANDBALLETS.COM

PHOTO : JIM CALDWELL. DANSEURS : BARBARA BEARS, SIMON BALL

3546590

CINEMAS GUZZO

COMMANDITAIRE DE SAISON

LA PRESSE

Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
Conseil des arts et des lettres Québec

BIODÔME DE MONTRÉAL

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

Ornithologie en fête!

75 espèces à voir et entendre
26 avril au 19 mai 2008

Défi d'observation d'oiseaux, spectacle d'oiseaux de proie, exposition d'œuvres d'art.

514 868-3000
museumsnature.ca

Montréal

ARTS ET SPECTACLES DANSE

BALLET DE LORRAINE

Voyage à travers 60 ans de danse

La semaine prochaine, à la Cinquième Salle, le Ballet de Lorraine, établi à Nancy, en France, présente *Black & Tan* et *Dédale* de Françoise Sullivan, au sein du spectacle *La nuit des interprètes*. C'est la première fois qu'une compagnie européenne remonte les œuvres de cette pionnière de la danse québécoise, artiste visuelle et signataire de *Refus Global*. Et pourtant, ces deux chorégraphies datent de... 1948!

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

Rien d'étonnant à ce que Didier Deschamps, directeur artistique du Ballet de Lorraine, ait repéré *Black & Tan* et *Dédale*. Celui-ci est constamment à l'affût de pièces qui pourraient s'intégrer à une *Nuit des interprètes*, un concept qu'il renouvelle chaque année et qui permet aux 30 danseurs du Ballet de Lorraine de se frotter autant à des morceaux d'anthologie qu'à des créations. Ainsi, la plus récente pièce présentée par le Ballet de Lorraine à la Cinquième salle date de 2007; il s'agit de *-20°*, une commande de la compagnie nancéenne au Montréalais Paul-André Fortier. *La nuit des interprètes*, c'est donc un mini-voyage à travers près de 60 ans de danse, grâce à de courtes pièces signées par des figures de proue issues des deux côtés de l'Atlantique. «Je veux montrer au public que la danse a souvent été partie prenante de mouvements artistiques et sociaux très forts», explique Deschamps. Voilà pourquoi il est heureux que son ami québécois Paul-André Fortier lui ait fait découvrir les premières chorégraphies de Françoise Sullivan, lesquelles s'inscrivent dans la mouvance du groupe des Automatistes formé autour de Paul-Émile Borduas en 1941.

«Mon rapport à la création traduisait bien ce qu'était l'automatisme, parce que je laissais venir les choses et ma danse se construisait au fur et à mesure», souligne Françoise Sullivan, qui s'est rendue à Nancy pour transmettre *Black & Tan* et *Dédale* à des danseuses du Ballet de Lorraine. «Dans *Dédale*, par exemple, je suis partie d'un simple mouvement de ballant qui finit par emporter tout le corps. Mine de rien,

cela demande beaucoup d'efforts puisque ça ne doit jamais être la danseuse qui dirige le mouvement, mais bien le contraire.» Dans le cas de *Black & Tan*, elle s'est appliquée à inventer des mouvements totalement nouveaux. «Je me suis laissée guider par ma fantaisie», explique Françoise Sullivan qui, pour ce faire, a dû tenter de se délester de ses années de formation en ballet classique et même de ce qu'elle avait appris auprès de Martha Graham à New York.

Le groupe des Automatistes, dont plusieurs membres sont

«Je veux montrer au public que la danse a souvent été partie prenante de mouvements artistiques et sociaux très forts.»

signataires de *Refus Global*, a voulu rompre avec les valeurs conservatrices de la société québécoise de l'époque. C'est ce même esprit révolutionnaire qui anime, à partir des années 60, les membres du célèbre collectif new-yorkais Judson Church, berceau de la danse postmoderne américaine. En contrepoint aux pièces de Françoise Sullivan, Didier Deschamps inscrit donc *Break* de la chorégraphe, chanteuse et compositrice Meredith Monk à cette *Nuit des interprètes*. Ce solo, créé en 1964 alors que Monk avait 20 ans, illustre bien la façon dont le Judson Church, auquel étaient aussi associés Trisha Brown et Steve Paxton, fracassait joyeusement les règles de l'art, dont les codes imposés par les générations précédentes de chorégraphes.

Les spectateurs de *La Nuit des interprètes* pourront aussi revoir *Les ombres dans la tête*, une chorégraphie de feu Jean-Pierre Perreault, créée en 1996 et remontée avec le précieux concours de Ginnelle Chagnon, répétitrice actuelle de Paul-André Fortier et ancienne collaboratrice de Perreault. «Dans les années 80, alors que Perreault devenait une des figures de proue de ce qu'on a appelé la Nouvelle danse montréalaise, Dominique Bagouet, Mathilde Monnier et Jean-François Duroure se faisaient les protagonistes de la Nouvelle vague française, explique Deschamps. Nous présenterons donc aussi *Une danse blanche* avec *Éliane* de Bagouet (1980) et *Mama, Monday, Sunday or Always* de Monnier et Duroure (1986). C'est marrant de faire des correspondances comme ça, de montrer que la danse se propage et se répond.»

S'ajoute aussi au programme *Two*, du Britannique Russell Maliphant, prix du public au dernier Festival international de nouvelle danse de Montréal – événement qui avait aussi jadis, selon Didier Deschamps, révélé Dominique Bagouet outre-Atlantique et qui peut facilement, à cause du mariage intime entre danse et lumière, faire écho à *-20°* de Paul-André Fortier. Ce dernier est d'ailleurs très ému par l'intérêt que porte le Ballet de Lorraine aux racines de la danse québécoise. «Je suis assez fier d'avoir contribué à ce que soient remontées ces pièces d'anthologie tirées de notre répertoire. Cela propage notre histoire bien au-delà de nos frontières.»

La nuit des interprètes du Centre chorégraphique national Ballet de Lorraine, du 30 avril au 3 mai à la Cinquième Salle de la Place des Arts.



PHOTO LAURENT PHILIPPE, COLLABORATION SPÉCIALE
Pierre-François Badoud dans la pièce *Une danse blanche* avec *Éliane* de Dominique Bagouet.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO				
SRC	400 fois Québec	L'Épicerie	Le Téléjournal	Le Match des étoiles / Hélène Florent, Brigitte Lafleur, Anne Casabonne	MONICA LA MITRAILLE (4) avec Céline Bonnier, Frank Schorpion et Patrick Huard. Dans les années 1960, à Montréal, le parcours d'une criminelle notoire surnommée Monica la Mitraïlle.			Le Téléjournal	La Zone	COMPLIT AU CRÉPUSCULE (5) Un agent du FBI poursuit un habile cambrioleur à la retraite.			112	4	4						
TVA	LES HORS-LA-LOI AMÉRICAINS (5) avec Colin Farrell, Scott Caan et Ali Larter. (16:15)		Le TVA 18 heures	LE TOUT POUR LE TOUT (5) avec Kirsten Dunst, Eliza Dushku. Une équipe de meneuses de chaque doit renouveler ses chorégraphies quand il appert que celles-ci ont été plagiées sur celles d'une troupe rivale.			COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (5) avec Kate Hudson. Pour les besoins d'un article, une journaliste manigance afin que son nouveau petit ami la largue, tandis que lui s'accroche à elle pour gagner un pari.			Le TVA (22:45)	TRAQUER (6) avec Patrick Swayze, Meat Loaf et Randy Travis. (23:15)			115	7	7					
TQS	Qu'est-ce qui mijote	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	SCOOBY-DOO 2 - MONSTRES EN LIBERTÉ (5) avec Freddie Prinze Jr., Sarah Michelle Gellar. Quatre jeunes et un chien parlant luttent contre un criminel masqué qui a provoqué une invasion de monstres dans leur ville.			16 RUES (5) avec Bruce Willis, Mos Def et David Morse. Alors qu'il escorte à pied un criminel jusqu'au palais de justice, un détective désabusé affronte des collègues désireux d'éliminer son prisonnier.			Le Journal	La Villa des plaisirs	LE DONNEUR (6) avec Jeff Wincott	114	5	5						
TQc	Atomes et Neurons / La disparition des dinosaures		Malcolm	Bienvenue au Moyen Âge!	Les Francs-tireurs / 10 ans - Les Weirdos	Planète bleue / Les colocataires manchots	Belle et Bum / La Compagnie Créole, Daniel Lavoie, Bernard Fortin, Alain Caron, François Bourassa			HOLY LOLA (4) avec Jacques Gamblin. Venu au Cambodge pour y adopter un enfant, un couple français se bute à de nombreux obstacles.			138	8	8						
CBC	Soccer (15:30)		Sat. Report	Hockey Tonight			Hockey / Séries éliminatoires: Flyers - Canadiens			ANALYZE THIS (4) avec Billy Crystal, Robert De Niro			206	13	13						
CTV-M	Sue Thomas: F.B.Eye		CTV News	Sportsnight	W-Five			DOOMSTOWN (5) avec K.C. Collins, Mark Taylor			Comedy Inc. / Deux épisodes	News	CTV News	205	11	11					
GBL-Q	...Guy (16:00)	National	News	Focus Montreal	Global Currents			Mending Broken Hearts	Andromeda	RenegadePress.com			News Final	Sat. Night	55	3	3				
ABC	NASCAR Nationwide... (15:00)		ABC News	Ebert & Roeper	News	...Raymond	HARRY POTTER AND THE GOBLET OF FIRE (4) avec Daniel Radcliffe, Emma Watson			Sex and the City			281	22	22						
CBS	Golf / Byron Champ. (15:00)		News	CBS News	Entertainment Tonight			Cold Case	CSI: NY	48 Hours Mystery			News	Late Night	282	21	21				
NBC	Hockey / Avalanche - Wings (15:00)			NBC News	Stargate: SG-1			Medium	Law & Order: CI	Law & Order				Sat. Night	280	18	23				
PBS-P	Roadside...	Rustic Living	World News	Art Express	Mountain Lake PBS Art Auction												284	46	24		
PBS-B	Antiques Roadshow		The Lawrence Welk Show	As Time goes	Keeping up...	...Served?	Vicar of...	Mystery! / Miss Marple	Austin City Limits			Globe Trekker / Pakistan			284	43	59				
A & E	The Unreal Story of Professional Wrestling			Parking Wars / Huit épisodes			Flip this House									615	73	39			
ARTV	La boîte à souvenirs		Marguerite Volant	Pour l'amour du country			Viens voir... / Sylvie Drapeau	Michel Louvain - Célébration			Michel Louvain (22:05)			Portraits / Écrivain d'O	143	31	31				
BRAV	... (15:30)	The World...	Arts & Minds	Bravo! Videos	FIVE DAYS IN SEPTEMBER: THE REBIRTH...			HMS Pinafore and Trial by Jury / Opéra			Robson Arms / Trois épisodes			620	72	34					
CD	Autopsie / Annonce mortelle		Humour en santé	Drôle de monde	...fou!	Casse-croûte chez Albert	Humour en santé			Mayday / Erreur d'identité	Webdreams			129	20	20					
CinePOP	... (16:00)	DOUBLE IDENTITÉ (17:35)			PAR LA PEAU DES DENTS			L'ÉGYPTEEN (21:40)			185	205	205								
DISC	Mayday		How it's Made / Deux émissions	What's that about?			Dirty Jobs / Garbage Pit...			MythBusters / Dog Myths	Criss Angel: Mindfreak			MythBusters / Killer Whirlpool	520	37	37				
EV	50 heures de vacances		Planète en furie	Suivez le guide	Dans la roue du Tour			Paris bouche à bouche			Lonely Planet / Cape Town	Champagne			Hôtels d'Europe avec vue sur...	134	23	51			
FC	Kim (17:12)	... (17:39)	Sadie (18:06)	Flight (18:31)	... (18:57)	Zoey (19:22)	Zack (20:12)	... (20:36)	3 NINJAS KNUCKLE UP (6) avec Victor Wong			BLANK CHECK (6) avec Brian Bonsall, Karen Duffy			556	—	67				
FOX	Baseball / Yankees - Indians (15:30)			Two and a Half Men			Cops			America's most Wanted	News	Family Guy	Mad TV	283	36	46					
HI	La loi du colt		Kaamelott	Les deux font	Miami Beach PQ			Chantiers / Le Pont...			NCIS			8 SECONDES (5) avec Luke Perry, Stephen Baldwin			133	25	53		
HIST	Digging for the Truth		Re-Inventors	...Legends	Rome / ...Words of Marcu			Robinson Crusoe: The True Story			THE FIRM (4) avec Tom Cruise, Jeanne Tripplehorn			522	49	47					
MMAX	Présentation / Bon Jovi		...Lancement Éric Lapointe	Max Week-end			Les dernières 24 heures de...			Plus riche que toi	Liaison...	Style de star	Hollywood extrême			142	32	48			
MP	M. Net	Pimp mon char	Les Pussycat Dolls: Girlicious	Matche-moi...	L'Heure Rencontre			Coup de foudre			Présentation spéciale / MTV Europe Music Awards 2007			Hogan...	Pimp mon char	141	30	30			
E! MTL	Le Pont		Ciao Montreal	La Caravane...	From Egypt...	Magazine libanais			...afromonde	Parsvision	Teleritmo			Foco Latino	Suziria Ukrainian Special Edition			207	14	14	
RDI	Téléjournal		La Facture	La Semaine verte	Journal RDI	...l'Histoire	L'Afghanistan: entre l'espoir...			Le Téléjournal	Enquête / Sur la piste des disjoncteurs	La Facture	Le Téléjournal	...l'Histoire	126	19	19				
S+	Les Experts		New York 911	Godiva's			Porté disparu			Juste Cause	Bones			Dossiers classés			132	24	52		
SE	... (15:25)	MISS POTTER (17:35)			BIENVENUE CHEZ LES ROBINSON (19:20)			GROSSESSE SURPRISE (21:05)			... (23:20)			180	—	201					
SHOW	Doc		LIAS AND WHISPERS (5) avec Gina Gershon, Rade Serbedzija			THE HOUSE NEXT DOOR avec Colin Ferguson, Lara Flynn Boyle			Kenny vs Spenny			Trailer Park Boys			616	40	40				
TFO	Moitié...	Prêt pas prêt	...Choux	Bravo Gudule	Panorama	Jardins	Planète Country / S. Monette			LES ESPIONS (4) avec Peter Ustinov, Curd Jurgens			Métropolis / Athènes			137	—	—			
TLC	Flip that House		Property Ladder			Wa\$ted	Greenovate	Flip... House	Date... House	Trading Spaces			Moving up	Flip... House	Date... House	521	39	27			
TTF	SCOOBY-DOO ET LE MONSTRE DU MEXIQUE (5)		Shaun...	Kappa Mikey	Billy & Mandy	6TEEN	Blaise... blasé	Les Simpson	Punch!	South Park	Clone High	Les Simpson	Les Décalés...	139	34	45					
TV5	Paroles et... / Daniel Boucher		... (17:55)	Journal FR2	Survivre / Le Loup			Taratata / Alain Bashung, REM			Jane Birkin, le voyage d'Arabesque	Le Journal			...pas couché	145	15	15			
VIE	En quête de beauté		Debbie rénovent			Décore ta vie	Airoldi...	Bye-bye maison!	Des idées...	On a échangé nos mères			Super Nanny			Dépendance maudite			135	35	44
VOX	Le Lab	Baromètre	Parole et Vie	Vert tendre	En route vers mon 1er gala JPR			Razzia	Prenez garde	La Relève JPR	Le 9,5	Ma 1re PDA	Arshitechs...	Baromètre	—	9	9				
VRAK	Stan... stars	Changement	Smallville	Wildfire	La clique de Brighton			Samantha	Parents...	Frank vs Girard	Presserebelle.	Degrassi, la nouvelle génération			140	16	16				
Z	...c'est fait	Cracks du lab	Bouche-trous	Jobs de bras	Monstres mécaniques			Mélinna, entre deux mondes	The Dead Zone			L'ÉVADÉ DU FUTUR (5) avec Tom Selleck, Cynthia Rhodes			131	26	54				
RDS	... (15:00)	Sports 30			Hockey / Séries éliminatoires: Flyers - Canadiens			Sports 30 (21:45)			Canadiens express			123	33	33					
SPN	Fulltiltpoker.net		Hockeycentral			Baseball / Blue Jays - Royals			Sportsnet...			Basketball / Séries éliminatoires: Rockets - Jazz			406	38	38				
TSN	Hockey (15:00)		Sportscentre			2008 NASCAR Nationwide Series / Aaron's 312			Sportscentre			Boxing			400	28	28				

ARTS ET SPECTACLES

DANSE / Tedd Robinson

Un pur moment d'émotion

REDD, conçu et interprété par Tedd Robinson, est assurément un des meilleurs spectacles de la saison. Robinson offre une performance solo fantaisiste et touchante. Un pur moment d'émotion.

STÉPHANIE BRODY
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Sur scène, Robinson, petit homme chauve aux airs de bonze, est d'une sérénité contagieuse. Dans la première partie de REDD, intitulée *Reading*, il lit à voix haute de courts textes écrits sur de grands morceaux de tissus écrus, étendus

ça et là sur le sol. De sa voix douce et posée, il livre ainsi des perles de sagesse au sujet de la vie, de son métier d'artiste et de l'amour: on l'aime déjà. Tranquillement, au fil de ses vagabondages, il se drape de ces pans de tissu et commence alors un jeu de métamorphose qu'il saura moduler et soutenir jusqu'à la fin de REDD.

C'est quand Robinson se met à parsemer ce discours philoso-

phique d'anecdotes extrêmement terre-à-terre sur les péripéties vécues dans sa maison de campagne – il a des problèmes de chauve-souris et des voisins sympathiques, mais un peu envahissants, qui lui donnent des tonnes de conseils pour éviter les ours – qu'il devient éminemment sympathique. De plus, l'homme, sous ses dehors de pince-sans-rire, est drôle comme un singe.

Dans la deuxième partie de REDD, intitulée *Dreaming*, Robinson plonge à fond dans le théâtre physique. Il apparaît, resplendissant dans un excentrique kimono de lumière, au cœur d'un étrange paysage sonore où se mêlent un air tiré de l'opéra *Madame Butterfly* et une gringante

musique orientale. Comme si l'effet n'était pas assez saisissant, l'homme opère, en un tournemain, une métamorphose des plus inattendues, versant dans le plus joyeux délire.

La troisième section, douce et tendre, est intitulée *Dying* et offre un parfait contrepoint à la fantaisie qui la précède. C'est ce mélange de fantaisie et de sobriété, habilement dosé, qui est si fascinant. Son débit est lent, ses gestes précis et minimaux. Il s'assure ainsi que le spectateur ait à tendre l'oreille, à se pencher un peu plus vers l'avant et il le happe alors complètement.

REDD de Tedd Robinson, ce soir, 20h, à l'Agora de la danse.



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

En parcourant le recueil rétrospectif des 20 ans des Productions Nathalie Derome, on redécouvre le don de cette artiste pour une menue poésie bricolée de petites choses et de grandes réflexions.

LIVRE-CD / Nathalie Derome

L'éternelle dilettante

Elle a un regard qui s'esquive, comme une gamine impatiente d'aller jouer dehors. Chanteuse, danseuse, performeuse, poète, Nathalie Derome se qualifie comme une éternelle «débütante et dilettante». Sauf que mine de rien, sa compagnie célèbre ces jours-ci ses 20 ans de création, un anniversaire souligné par la parution du livre-CD *Les temps qui courent*.

SYLVIE ST-JACQUES

Tous les jours, Nathalie Derome invente, crée, bricole. Puisqu'elle perdu l'année dernière son local de répétition de la rue Ontario, elle se promène en nomade d'un studio loué à l'autre, pour travailler ses spectacles.

«En studio, je chante, je bouge, je brasse des objets, j'enregistre des choses. Cette année, j'ai eu une bourse pour réaliser une création sonore sur le cimetière. Je suis une personne très routinière. J'ai besoin de travailler tous les jours, même si j'avance très tranquillement», dit celle dont le nom a souvent été accolé à l'épithète «inclassable».

Nathalie Derome s'est tournée vers l'interdisciplinarité par inclination naturelle. «Je viens du théâtre, mais la forme narrative ne m'attirait pas. Ce qui m'intéressait à l'origine, c'était d'abolir la frontière entre les médias, entre le privé et le public. Je ne voulais pas devenir une interprète. Je voulais créer mes propres spectacles.»

Des années 80 à aujourd'hui, Derome n'a cessé d'innover et de surprendre, de *Canada errant*, *performance-fleuve* (1988) aux *Chantillons* (2005), preuves de son indépendance et de sa singularité.

«Ce n'était pas évident au début, de s'imposer dans le secteur interdisciplinaire, parce qu'il n'y avait rien! Maintenant, le secteur s'est un peu installé. La création en 2005 du Regroupement des arts interdisciplinaires a été importante. Nous avons besoin de nous regrouper pour se donner une force collective et ne pas être isolés dans nos pratiques.»

En parcourant le recueil rétrospectif des 20 ans des Productions

Nathalie Derome, on redécouvre le don de cette artiste pour une menue poésie bricolée de petites choses et de grandes réflexions. Le résultat de cette première incursion dans le monde de l'édition est un ouvrage sous forme de patchwork, composé de photos, de textes de spectacles, de pensées du jour, de poèmes...

«La plupart de mes spectacles ont eu une durée de vie très courte. J'avais envie de les revisiter avec des nouveaux yeux, de me tricoter un nouveau chemin. J'ai regardé beaucoup de vidéos et ressassé ces souvenirs avec beaucoup de plaisir. Le livre a été conçu peu comme je construis mes spectacles: il est fait de fragments et d'impressions.» Avec ses collaborateurs de longue date Frank Martel et Jean Derome, elle a immortalisé sur CD les extraits musicaux qui ont jalonné ses 20 ans de production.

Ces jours-ci, Nathalie Derome travaille sur un spectacle pour les petits, celle qui avoue ne pas trop savoir ce qu'elle veut devenir «lorsqu'elle sera grande.»

«L'enfance, c'est le moment où l'on comprend le réel et l'imaginaire. Mes souvenirs d'enfance ont souvent influencé ma création. Le premier choc culturel, ce sont les événements qui nous arrivent et nous émerveillent.»

Pourquoi, en deux décennies d'existence, Nathalie Derome a-t-elle toujours privilégié une diffusion plutôt confidentielle, loin des grandes scènes et des théâtres institutionnels? Cette question, elle se l'est posée et se la pose encore parfois.

«Je n'ai jamais eu de vision planétaire de mon travail. Je me vois comme quelqu'un d'artisanal, qui tricote ses spectacles», concède l'artiste, qui ressent pourtant le besoin de faire rayonner davantage son travail. Chose certaine, c'est que sa tendance à rester loin des projecteurs est nullement liée à un désir d'hermétisme.

«Je veux me battre pour démontrer que ce travail a sa place et est facile d'approche. Peut-être que je reste à l'ombre, parce que je m'y sens mieux. Un peu comme certaines plantes, qui aiment mieux rester loin du soleil.»



À l'occasion de la fête des mères...

Offrez un abonnement week-end pour 13 semaines à **La Presse**

+ Deux numéros du magazine **Ricardo**

POUR SEULEMENT **29,64 \$** + taxes

PROFITEZ DE CETTE OFFRE DÈS MAINTENANT

514-285-6911 ou 1 800 361-7453

cyberpresse.ca/abonnement/meres

OPTEZ POUR UNE DES DEUX OPTIONS SUIVANTES :

- 1 *La Presse*, du samedi et du dimanche, en cadeau pour une période de 13 semaines + deux numéros du magazine Ricardo pour seulement 29,64 \$ (33,45 \$ taxes incluses).
- 2 *La Presse*, du samedi et du dimanche, en cadeau seulement pour une période de 13 semaines pour 22,23 \$ (25,09 \$ taxes incluses).

Valeur de : 6,95 \$ l'unité

LA PRESSE

La Presse Itée. - C.P. 11048, Succursale Centre-ville, Montréal (QC) H3C 9Z9
Hâtez-vous, cette offre se termine le 31 mai 2008 et s'adresse aux lecteurs non-abonnés qui résident dans les limites du réseau de distribution. Notez que le magazine est édité selon certaines dates de parution. L'abonnement n'est pas remboursable, mais peut être suspendu en tout temps. Un mois avant la fin de l'abonnement, l'abonné recevra un avis de renouvellement d'une durée de 13 semaines au prix régulier. D'autres conditions peuvent s'appliquer.

SE TERMINE DIMANCHE

RioTintoAlcan
PRÉSENTE

L'EFFET QUÉBEC

UNE VILLE ET SES ARTISTES
JUSQU'AU 27 AVRIL 2008

Venez découvrir l'effet produit par Québec sur ses artistes, notamment Légaré, Plamondon, Krieghoff, Pellan et Lemieux. Véritable théâtre visuel, l'exposition réunit plus de 160 œuvres dont certaines sont présentées pour la première fois. Ne manquez pas ce rendez-vous unique avec une aventure artistique québécoise, de 1670 à 1970!

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC 418 643-2150 / 1 866-220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

Jean Paul Lemieux, *Québec (projet de peinture murale)*, 1949. Huile sur carton. Londres (Angleterre), collection royale, Sa Majesté la reine Elisabeth II © 2008 Photo : A.C. Cooper Ltd.

Québec 1008-2008
ÉVÈNEMENT OFFICIEL

leSoleil
ZOOM MEDIA
RADIO-CANADA TÉLÉVISION

LOEWS
LE CONCORDE QUÉBEC
HOTEL OFFICIEL

FORFAIT LOEWS À PARTIR DE 207 \$ / 1 888 214-1405
LOEWSLECONCORDE.COM

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

RENTRÉE TÉLÉ ESTIVALE

Pique-nique devant la télé!

ISABELLE MASSÉ

Quelques produits originaux et plusieurs acquisitions de choix. Si l'été demeure une saison où la légèreté est d'abord reine, les patrons des réseaux font de plus grands efforts pour nous offrir une programmation diversifiée et qui vaut le détour, entre un barbecue et une balade à vélo. Cet été, on joue sur tous les tons: l'émotion, l'humour, les intrigues policières américaines, les visites de charmants villages, les fresques historiques françaises et les chasses aux trésors urbaines. Enduisez votre télécommande de crème solaire. À go, on zappe!

RADIO-CANADA

PYRAMIDE

À COMPTER DE LUNDI, 17H30

Ce n'est pas *Le banquier*, mais c'est aussi excitant! Pour 3000\$ dollars (mais souvent moins), deux équipes composées d'une personne du public et d'une personnalité québécoise doivent trouver, à tour de rôle, une série de mots regroupés sur un thème en seulement 30 secondes. Les plus vieux téléspectateurs se rappelleront du 25 000\$ Pyramid de Dick Clark popularisé dans les années 70, aux États-Unis. Dernier-né, celui de Sébastien Benoît vaut le détour pour voir à quel point certains courageux invités peuvent être surexcités devant une caméra et «manquer de culture générale», comme l'a souligné à la blague, en conférence de presse, Patricia Paquin!

ON PREND TOUJOURS UN TRAIN

VENDREDI, 21H

Le livre *Passages obligés* de Josélito Michaud sur le deuil a surpris et touché bien des gens, il y a deux ans. Son dérivé télévisé, *On prend toujours un train*, est aussi bouleversant et rempli de qualités. L'animateur accueille les confidences de plusieurs hommes et femmes, connus et moins connus du public (du chanteur Corneille au père de Julie Surprenant). La facture est simple et attrayante. Un charmant train, lieu de plusieurs entrevues, porte à la confiance. Voilà une autre belle réussite d'un animateur qui évite le cliché et le pathétisme du gars exploré.

LA PETITE MOSQUÉE DANS LA PRAIRIE

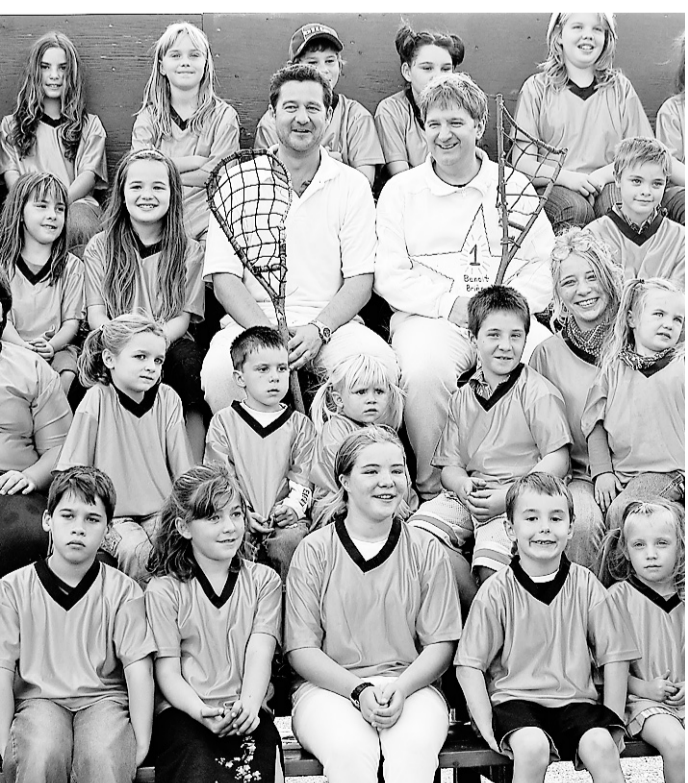
À COMPTER DU JEUDI 12 JUIN, 19H30

Il n'y a pas qu'à Hérouville où le thème des accommodements raisonnables est populaire. Mercy, la ville fictive de la Saskatchewan, en vedette dans la sitcom *La petite mosquée dans la Prairie*, en voit de toutes les couleurs avec la communauté musulmane qui a transformé une salle paroissiale en mosquée. L'action tourne notamment autour de deux imams, leurs familles et une Canadienne convertie à l'islam. Audacieux comme point de départ? Sachez que la série est bourrée de gags punchés, mais plus inoffensifs que grinçants. Le premier épisode diffusé à l'antenne de CBC en janvier 2007 a été regardé par 2,1 millions de téléspectateurs. Traduite en français, la série sera-t-elle aussi attrayante?

LA PETITE SÉDUCTION

MERCREDI, 20H

Charmant comme tout, le «donnez à la vedette suivante» de Dany Turcotte met sur la carte depuis trois saisons des villages (et leurs dévoués résidents) du Québec et du reste du pays. Cette année, on se rendra jusque dans les Prairies pour charmer chanteurs, comédiens et humoristes chouchous du public! Prochain arrêt: Sainte-Brigitte-de-Laval, en compagnie de Maxim Roy.



La petite séduction

TOUT LE MONDE EN PARLAIT

À COMPTER DU MARDI 6 MAI, 19H30

Anne-Marie Dussault revient animer ce magazine qui relate les grands enjeux, événements et débats des années 60, 70 et 80. Cette saison, on s'attarde notamment au criminel Richard Blass et aux réfugiés de la guerre du Vietnam au Canada.

Guy Jodoin de *Sucré, salé*

TVA

SUCRÉ, SALÉ

À COMPTER DU 2 JUIN, 18H30

Sans surprise, Guy Jodoin revient à la barre de la quotidienne culturelle estivale. Un petit changement au programme: le populaire et surprenant segment *Que feriez-vous pour 100\$?* devient *Que feriez-vous pour 1000\$?* Le ridicule paiera vraiment cette fois!

LES HÉROS

JEUDI, 21H

Des gens découvrent du jour au lendemain qu'ils ont des pouvoirs surnaturels (possibilité de se téléporter, de peindre l'avenir, d'entendre les pensées des gens, de se régénérer). Ils habitent aux États-Unis, mais aussi dans le reste du monde. Au fil des semaines, les héros de cette série américaine, apparue au réseau NBC en 2006, tenteront de comprendre pourquoi ils sont dotés de telles qualités. Paraîtrait que l'essayer, c'est l'adopter.



Esprits criminels

ESPRITS CRIMINELS

MERCREDI, 21H

Les séries d'enquêtes policières ont la cote autant que celles se déroulant dans des salles d'urgence! Celle-ci détaille des crimes troublants que tentent de résoudre les membres du Département des sciences du comportement, une unité spéciale du FBI, basée en Virginie. Dans leur mire, des tueurs en série dont on essaie d'anticiper les actes. L'équipe comprend une dizaine de spécialistes... mais Anne Fortier ne fait pas encore partie de la bande!

TQS

LEÇONS DE SÉDUCTION

LUNDI, 21H

Quand elle apprend que son futur époux la trompe, une auteure et spécialiste en relations de couple (Anne Héche), rompt et décide de rester dans le village en Alaska où elle se trouve pour le travail. Le mercure ne pète pas le feu, mais ses habitants savent comment réchauffer son cœur. Faut dire que le ratio 10 hommes pour une femme fait son effet sur la belle!

TÉLÉ-QUÉBEC

LES GRANDS DUELS DE LA LNI

À COMPTER DU DIMANCHE 1^{ER} JUIN, 20H

Chaque semaine, deux pros de l'impro s'affronteront lors de joutes de 60 minutes arbitrées par nul autre qu'Yvan Ponton. Qui revendiquera les meilleures histoires et répliques parmi les Réal Bossé, Vincent Bolduc, Sophie Cadieux, François-Étienne Paré et Édith Cochrane?



Reporters

REPORTERS

MERCREDI, 21H

C'est haletant dès les premières minutes. Des journalistes et reporters d'une importante chaîne télévisée et d'un grand quotidien tentent de livrer chaque jour la nouvelle la plus fracassante qui soit. Au menu: enquêtes étonnantes, magouilles et conflits internes livrés en parallèle. Pensez à *Scoop* et *Réseaux* à la française!

TROPIQUES AMERS

À COMPTER DU MERCREDI 25 JUIN, 21H

Des Africains comme bétail (dont une esclave interprétée par la magnifique Fatou N'Diaye d'*Un dimanche à Kigali*) côtoient des colonisateurs français des îles des Caraïbes dans cette fresque historique française. C'est à la fois coloré, touchant, dur... et mâtiné de dialogues clichés pour dépeindre rapidement une époque de grandes ambitions et d'injustices démesurées. Mais on devient vite accro...



ARTV

LES NUITS AU NATIONAL

À COMPTER DU LUNDI 5 MAI, 20H

Tricot Machine, Thomas Fersen, Les Charbonniers de l'enfer, Chloé Sainte-Marie, Omnikron, Marco Calliari, Pépé, Vincent Vallières, Dumas... Cet été, ils viendront tous chanter, pendant une heure, sur la scène du National, mais surtout dans le confort de notre foyer. Juste pour vous, «ma public», comme le dirait Marc Labrèche.

CANAL D

BELLE ET DANGEREUSE

À COMPTER DU VENDREDI 25 JUILLET, À 20H

Dans cette série canadienne léchée, des femmes racontent comment elles ont envoûté des hommes pour les dérober et même les tuer.

VRAK,TV

LA CACHE

À COMPTER DU LUNDI 23 JUIN, 18H

Emmanuel Bilodeau convie les téléspectateurs à toute une chasse au trésor! Munis de GPS, de téléphones cellulaires et ordi, deux équipes de six participants (de 12 à 17 ans) parcourent Montréal pour relever des défis et résoudre des énigmes. Ne fermez pas vos appareils!

BUZZ MAG

À COMPTER DU SAMEDI 31 MAI, 12H30

Buzz Mag, un magazine pour ados, n'a pas la cote auprès du jeune public? Pourquoi ne pas alors en confier la direction à des ados? Ce virage à 180 degrés permettra du coup aux étudiants d'une école secondaire de vivre toute une expérience faite de joies, de surprises et de drôles de conflits.

ALLIE SINGER

À COMPTER DU MARDI 27 MAI, 16H30

Une New-Yorkaise de 13 ans a le don de se retrouver dans des situations embarrassantes à l'école. Chaque semaine, elle raconte et décortique en chanson ses péripéties.

ZTÉLÉ

LES TORDUS

À COMPTER DU MARDI 27 MAI, À 23H30

La tondeuse-vélo, la tente flottante, la table à pique-nique motorisée... Combien d'inventions dorment dans un tiroir depuis toujours? Dans *Les tordus*, un trio d'hurluberlus reprennent des concepts imaginés par d'autres et leur donnent enfin vie. Léonard de Vinci va se retourner dans sa tombe!

TIN MAN

À COMPTER DU SAMEDI 19 JUILLET, À 22H

Proposition «18 ans et plus» de *The Wizard of Oz*, *Tin Man* (titre français à confirmer) raconte l'histoire d'une jeune serveuse et étudiante à temps partiel désabusée qui atterrira un jour à Oz et sera pourchassée par une sorcière. La série de trois épisodes met en vedette Richard Dreyfuss.

GALA ARTIS

Abonnés aux galas

Il y a le gala Artis, mais aussi ceux des Gémeaux, des Jutra, des Genie, des Olivier et des Masques pour certains artistes impliqués dans des oeuvres, spectacles et émissions remarqués par leurs pairs et le public. Pour les Guylaine Tremblay, Guy A. Lepage, Denis Bouchard, Rémy Girard et Normand Brathwaite, un manteau de cheminée ne suffit plus pour déposer les trophées accumulés en carrière!



ISABELLE MASSE

Il y a les Patrice L'Écuyer et Guy Mongrain qui cumulent moult honneurs au gala Artis (anciennement MetroStar). Il y a aussi ceux qui diversifient leurs acquis! Il faut un cours de sténo pour noter rapidement la liste de trophées décernés à Rémy Girard, Guy A. Lepage et Normand Brathwaite dans les galas télévisés! «J'ai quatre Gémeaux, quatre Genie et cinq Artis. Je n'ai pas de Jutra, mais quelques nominations. Ni de Masque, mais j'ai deux prix Gascon-Roux, énumère Rémy Girard. On est peu d'acteurs à avoir remporté quatre Genie en carrière.»

Il est même arrivé à Rémy Girard de remporter deux Gémeaux pour deux rôles dans un même gala (en 1995)! Et si son spectacle *Rémy Girard enchansonne Claude Gauvreau*, présenté à l'Usine C, trouve son chemin jusque sur un CD, l'acteur pourrait bien prendre part aux festivités du gala de l'ADISQ, qui sait! Comme Denis Bouchard, dont le spectacle *Noir et blanc* de Gregory Charles qu'il a mis en scène a remporté le Félix du spectacle de l'année, en 2005. «L'ADISQ, c'est une autre planète, confie Bouchard. Je suis vraiment tombé sur le cul quand on a obtenu ce Félix!»

Normand Brathwaite et Guy A. Lepage doivent admirer plus qu'envier les prolifiques acteurs. L'animateur de *Belle et bum* «qui n'aime pas le principe des concours où on établit que le travail de l'un est meilleur que celui d'un autre» revendique néanmoins une vingtaine de prix Gémeaux, d'Artis et de Félix. Les sketches, chansons, émissions

Guy A. Lepage d'obtenir le Billet d'or du gala des prix Jutra, en 2004. Au compteur donc en carrière: 17 Félix, 45 Gémeaux, 2 Olivier et 5 Artis.

Son cœur saignera-t-il s'il n'est pas sacré Personnalité de l'année, demain, au gala Artis? «J'ai très hâte de savoir si les clients de Tim Hortons m'aiment! De voir si je vais être la Tim Hortons star, cette année! lance Guy A. Lepage. Sérieusement, tous les galas sont imparfaits dans leur mode de scrutin. Il faut donc simplement le prendre quand ça passe.»

Montagnes russes émotives

Cela dit, avec les nominations viennent les attentes et les déceptions pour certains. «À l'époque de la série *René Lévesque*, tout le monde me disait: tu vas tout ramasser. Et on était en train de tourner! raconte en riant Denis Bouchard qui y incarnait l'ex-premier ministre du Québec. On n'a pas eu une nomination! Il ne faut pas écouter son entourage!»

Aucun acteur québécois n'est tombé de plus haut, ces dernières années, que Rémy Girard quand il a été rappelé en catastrophe de Paris, à une heure et demie de la remise des prix du Festival de Cannes, en 2003. La rumeur voulait qu'il remporte le prix d'interprétation masculine pour son rôle dans les *Invasions barbares*. C'est finalement Marie-Josée Croze qui a fait honneur au Québec... «Cannes est le plus grand festival du monde, raconte Girard. J'ai vécu quelques fois l'événement avec des buzz. Tout le monde t'interviewe, tout le monde te dit que tu vas gagner et tu finis par le croire! La déception est alors énorme quand tu ne remportes pas de prix. C'est très dur pour le cœur.»

«Dans le cas de Cannes, recevoir un prix peut changer ta vie complètement, dit Charles Lafortune. Pas ici.»



PHOTO BERNARD BRAULT. ARCHIVES LA PRESSE

Pour Guylaine Tremblay, se faire élire Personnalité de l'année par un vote populaire représente une belle récompense. «C'est incroyable de penser que des gens prennent la peine de voter pour toi. Et ils le font avec leur cœur», dit-elle. Rémy Girard estime pour sa part que tous les galas ont leur raison d'être. «C'est important d'avoir des galas du milieu autant que populaires, soutient-il. Ça marche comme ça dans tous les pays.» Sur notre photo, les deux comédiens, élus personnalités de l'année 2006 au Gala Artis.

grain de sel. Je garde les deux pieds sur terre. Le gala Artis, c'est un sondage. Il s'agit d'être au bon endroit au bon moment. Il est arrivé que des gens changent de chaîne et ne soient plus en nomination.»

Et la palme du gala le plus important va à...

Mine de rien, se faire élire Personnalité de l'année par un vote

Masque (par la bande). Le gala Artis a une valeur particulière.»

«On ne peut rien truquer avec le gala Artis. Ce n'est pas un jury qui t'adore ou te déteste ou qui n'a pas forcément vu ton spectacle qui vote. C'est plus vrai», note François Massicotte, qui se réjouit que plusieurs téléspectateurs aient de l'affection pour son personnage de *450, chemin du Golf*. Tous les galas ont leur raison d'être, selon Rémy Girard. «C'est important d'avoir des galas du milieu autant que populaires, soutient-il. Ça marche comme ça dans tous les pays.»

«Chaque année, les différents galas permettent de faire découvrir des œuvres moins populaires ou la performance d'une vie», estime Denis Bouchard.

Le fait que le gala Artis se soit raffiné au fil des ans le rendrait toutefois plus attirant pour le milieu. «François Morency (l'animateur de la soirée de demain) fait beaucoup d'efforts pour pré-

senter un gala à la fois populaire et de qualité, note Guy A. Lepage. Depuis quelques années, c'est agréable d'être dans la salle. Le gala Artis (feu MetroStar) est passé d'une soirée extrêmement quêtaine à quelque chose d'assez bien fait.»

C'est une soirée à laquelle Guylaine Tremblay aime être conviée. «J'ai regardé beaucoup de galas en pyjama chez moi. Mais pas ces dernières années. Être dans la salle, c'est stressant, mais je ne veux pas me plaindre, car j'ai bien des amis qui sont tannés de les regarder dans leur salon!»

Le gala Artis sera diffusé en direct du Monument-National, demain à 20h, sur les ondes du réseau TVA.

LOUISE COUSINEAU

Veillez noter que la chronique de Louise Cousineau fera relâche pour quelques semaines.

« On ne peut rien truquer avec le gala Artis. Ce n'est pas un jury qui t'adore ou te déteste ou qui n'a pas forcément vu ton spectacle qui vote. C'est plus vrai », note François Massicotte.

de fin d'année de RBO, *Un gars, une fille* et *Tout le monde en parle* ont contribué à la décoration du bureau de Guy A. Lepage où trônent des dizaines de prix.

Dans les années 80 et 90, RBO était un abonné du gala de l'ADISQ. La popularité du film *Camping sauvage* a même valu à

Le comédien et animateur a remporté trois prix Artis, en 2005 et 2006. Revivra-t-il la même chose, dimanche? «Julie Snyder, qui anime un jeu télévisé suivi par 2,5 millions de personnes, a de très bonnes chances de gagner, dit l'animateur du quiz *Le cercle*. Il faut prendre tout ça avec un

populaire est ce qui représente la plus belle récompense pour bien des nommés. «C'est incroyable de penser que des gens prennent la peine de voter pour toi. Et ils le font avec leur cœur, estime Guylaine Tremblay, récipiendaire de sept trophées Artis, mais aussi de six Gémeaux, d'un Jutra et d'un

GALA ARTIS 2008 / LES FINALISTES SONT...

- Animateur / animatrice de bulletin de nouvelles**
- > Pierre Bruneau (*Le TVA 18 heures*)
 - > Bernard Derome (*Le téléjournal*)
 - > Jean-Luc Mongrain (*Le grand journal*)
 - > Sophie Thibault (*Le TVA 22 heures*)

- Animateur / animatrice d'émission d'affaires publiques**
- > Marie-France Bazzo (*Bazzo.tv*)
 - > Jean-François Lépine (*Zone libre*)
 - > Denis Lévesque (*Denis Lévesque*)
 - > Jean-Luc Mongrain (*Pourquoi?*)
 - > Charles Tisseyre (*Découverte*)

- Animateur / animatrice d'émission de services**
- > Gino Chouinard (*Salut, bonjour!*)
 - > Clodine Desrochers (*Tout simplement Clodine*)
 - > Denis Gagné (*L'épicerie*)
 - > Claire Lamarche (*Les retrouvailles*)
 - > Gildor Roy (*Caféine*)

- Animateur / animatrice d'émission de variétés / divertissement / magazine culturel et talk-show**
- > France Beaudoin (*Bons baisers de France*)
 - > Normand Brathwaite (*Le match des étoiles, Belle et Bum, La soirée des Jutra*)
 - > Guy A. Lepage (*Tout le monde en parle*)
 - > Éric Salvail (*Dieu merci!*)

- Artiste d'émission d'humour**
- > Jean-Michel Anctil (*450, chemin du Golf, Le cœur a ses raisons*)
 - > Lise Dion (*Le cœur a ses raisons*)
 - > Patrick Huard (*Taxi O-22*)
 - > Marc Labrèche (*Le cœur a ses raisons*)
 - > François Massicotte (*450, chemin du Golf*)

- Animateur / animatrice d'émission de jeux**
- > Véronique Cloutier (*Paquet voleur*)
 - > Charles Lafortune (*Le cercle*)
 - > Patrice L'Écuyer (*Des squelettes dans le placard, Le moment de vérité, L'union fait la force*)
 - > Julie Snyder (*Le banquier*)

- Personnalité d'émission de sports**
- > Pierre Houde (*RDS*)
 - > Jean Pagé (*110%*)
 - > Marie-Claude Savard (*Salut, bonjour!*)
 - > Michel Villeneuve (*La zone*)

- Rôle masculin / télésérie québécoise**
- > Rémy Girard (*Les boys*)
 - > Claude Legault (*Minuit, le soir*)
 - > Marc Messier (*Les boys*)
 - > Jean-François Pichette (*Nos étés*)
 - > Julien Poulin (*Bob Gratton, Minuit, le soir*)

- Rôle féminin / télésérie québécoise**
- > Suzanne Clément (*Les hauts et les bas de Sophie Paquin*)
 - > Julie Perreault (*Minuit, le soir, Sœurs Elliot*)
 - > Marie-Chantal Perron (*Nos étés*)
 - > Sophie Prigent (*Nos étés, Rumeurs*)



Eric Salvail

- Rôle masculin / téléroman québécois**
- > Denis Bouchard (*Annie et ses hommes*)
 - > Sébastien Delorme (*La promesse*)
 - > Vincent Gratton (*L'auberge du chien noir*)
 - > Marcel Leboeuf (*Virginie*)
 - > Claude Legault (*Annie et ses hommes*)

- Rôle féminin / téléroman québécois**
- > Chantal Fontaine (*Virginie*)
 - > Michèle Barbara Pelletier (*La promesse*)
 - > Monique Mercure (*Providence*)
 - > Guylaine Tremblay (*Annie et ses hommes*)

- Artiste d'émission jeunesse**
- > Stéphane Bellavance (*Méchant changement*)
 - > Maxime Desbiens-Tremblay (*Ramdam*)
 - > Jean-François Harrison (*Une grenade avec ça*)
 - > Mariloup Wolfe (*Ramdam*)

- Le prix artis – personnalité masculine**
- > Pierre Bruneau
 - > Marc Labrèche
 - > Charles Lafortune
 - > Guy A. Lepage
 - > Jean-Luc Mongrain

- Le prix artis – personnalité féminine**
- > Lise Dion
 - > Véronique Cloutier
 - > Julie Snyder
 - > Sophie Thibault
 - > Guylaine Tremblay



Claude Legault



Véronique Cloutier

JACOB'S CREEK^{MD} présente *Les Exceptionnels*

La modération a bien meilleur goût. EducValcool

La Comédie-Française

présente

Le Malade imaginaire de Molière



Mise en scène de
Claude Stratz

du 11 au 20 juillet 2008
au Théâtre du Nouveau Monde

Après 24 ans d'absence
de retour à Montréal
11 représentations
exceptionnelles



Avec Alain Pralon Catherine Hiegel Gérard Giroudon Catherine Sauval Alexandre Pavloff Jérôme Pouly Laurent Stocker Julie Sicard Hervé Pierre
et Alma de Montplaisir Cléopâtre Toudjine accompagnés de 4 chanteurs et 2 musiciens

Réservez maintenant avec votre carte VISA®

514 845-2322 | hahaha.com

propulsé par



Une compagnie de Quebecor Media

JEAN-PIERRE MARIELLE CORRESPONDANCE GROUCHO MARX DE

« Jean-Pierre Marielle... sur les
planches... c'est un événement.

Délicieux... cocasse... on en
redemanderait volontiers ! »

(Le Figaro)

du 7 au 12 juillet 2008
au Théâtre Jean-Duceppe

AVEC
**PIERRE
VERNIER**

ADAPTATION ET MISE EN LECTURE
**PATRICE
LECONTE**

TRADUIT PAR CLAUDE PORTAIL
ÉDITIONS IVREA / CHAMP LIBRE



VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente



Québec



Canada

LA PRESSE

Montréal



TOURISME
Montréal

